RONCE DE NOYER VERNIE
13 PIÈCES 47.500
COMPRENANT : 1 ARMOIRE - 1 LIT
1 TABLE DE NUIT - 1 SOMMIER
1 MATELAS - 1 TRAVERSIN - 2 OREILLERS
1 COUVERTURE - 1 DESSUS DE LIT - 2 DESCENTES DE LIT - 1 LAMPE DE CHEVET
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS - PARIS

Paris-presse 8e COMPLÈTE l'intransigeant

MARDI 21 JUIN 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.402
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
Eté. 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective 29e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALITÉS DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours, même le dimanche
PACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tél. EUR 52-39 37-36 48-53
121, RUE St LAZARE, PARIS 8e

LES "4" PUBLIENT LEUR BILAN

et siègent pour la dernière fois

LE COMMUNIQUÉ FINAL

Le communiqué final de la conférence qui sera rendu public à 20 heures est un document de huit pages dactylographiées comprenant deux parties.

La première, concernant l'Allemagne, enregistre un accord restreint portant seulement sur le commerce et les communications interzones.

La deuxième partie, relative à l'Autriche, entérine un accord plus précis sur les points principaux, frontières et biens allemands notamment. Toutefois, certains points secondaires n'ont pu être réglés dans tout le détail et seront soumis aux suppléants, qui doivent, on s'en souvient, reprendre le 25 juin leurs travaux suspendus à la veille de la conférence des « Quatre ». C'est alors seulement qu'on pourra envisager une date probable pour la signature du traité.

Enfin, en conclusion, le communiqué mentionne l'éventualité d'une nouvelle réunion du Conseil des ministres des Affaires étrangères.

La tragédie de Prague

Mgr Beran et son clergé n'ont pu lire la lettre pastorale condamnant les persécutions religieuses

PRAGUE, 20 juin (A.F.P.-U.P.). — **LES cérémonies de la Fête-Dieu se sont terminées hier vers 9 heures du soir dans les églises de Prague, aucune procession n'a eu lieu dans la ville. Dans la plupart des églises, les prêtres, dans leurs sermons, se sont bornés à rappeler en termes généraux, mais significatifs, les devoirs des chrétiens envers Dieu** et l'Eglise, mais la lettre pastorale de l'archevêque de Prague, Mgr Beran, condamnant les persécutions religieuses, n'a pas été lue et on a l'impression qu'elle ne sera que discrètement diffusée parmi les fidèles.

On rapporte, en effet, de source digne de foi que des représentants de la police se sont rendus aux premières heures de la matinée dans de nombreuses églises, et ont avisé le clergé que la lecture de la lettre de Mgr Beran serait considérée comme illegale.

On connaît, par ailleurs, les incidents qui se sont produits hier à la cathédrale de Saint-Guy, alors que Mgr Beran était en chaire : des manifestants l'empêchèrent, par leurs coups de sifflet et leurs cris, de condamner l'« Action catholique », groupement patronné par le gouvernement : l'archevêque sortit de la cathédrale acclamé par les fidèles qui chantaient aussi l'hymne de Saint-Wenceslas : « Ne nous laisse pas périr » et regagna son palais, la procession prévue n'ayant pas eu lieu.

LES FRANÇAIS PEUVENT DESORMAIS ALLER A MOSCOU SANS PASSEPORT

Voulez-vous connaître Moscou ? Le Moscou du printemps 1949 ? Vous promener dans ses rues, rentrer dans ses boutiques, utiliser le fameux Métro, aller applaudir ses vedettes, lire ses journaux ? Vous n'avez pas besoin de passeport. Il vous suffira d'acheter cette semaine FRANCE DIMANCHE, qui publie deux pages entières largement documentées et illustrées (par un plan de Bellus et de nombreuses photos), avec un grand article d'Yvan Audouard : « A Moscou, comme si vous y étiez allé ».

Vous trouverez aussi dans FRANCE DIMANCHE, cette semaine, un document sensationnel, publié pour la première fois dans la presse : « La condamnation à mort du général de Gaulle ». Quarante-cinq jours après l'appel du 18 juin, de Gaulle était condamné à mort par contumace : l'extrait des minutes du greffe du tribunal militaire qui a pris ce jugement ajoute à sa valeur historique une valeur de révélation...

Lucien Roupp, l'ancien manager de Marcel Cerdan, commente le match de son ancien poulain avec La Motta. Françoise Giroud, France Roche et Soro vous font pénétrer dans les coulisses de la vie parisienne. Le nouvel ennemi public n° 1, Buisson, l'homme d'une seule femme, est dévoilé. Ce sont quelques-uns des reportages indiscrets de FRANCE DIMANCHE, qui vous raconte aussi les plus belles histoires d'amour de l'épidémie de suicides qui s'est abattue sur Paris.

FRANCE DIMANCHE vous offre les dessins humoristiques les plus amusants, les informations les plus imprévues, les reportages les plus curieux.

Et vous y lirez aussi « Le convoi de femmes damnées » ; le nouveau chapitre de « SS et Souris grises », le livre qui fait frémir (de regret ?) les Allemandes.

N'oubliez pas d'acheter FRANCE DIMANCHE très vite cette semaine, car, grâce à lui, vous pouvez aussi gagner 100.000 fr., 4 fois 50.000 fr., 5 vélomoteurs, 25 bicyclettes en participant, dès à présent au grand concours simple et facile : « Qui gagnera le Tour de France ? »

1 ALLEMAGNE : Reprise des relations économiques. — Contacts permanents entre les puissances occupantes

2 BERLIN : Réaffirmation des droits alliés

3 AUTRICHE : Renvoi du traité aux experts (point délicat : les pétroles autrichiens)

Par Lionel DURAND

LE Conseil des quatre grandes puissances se termine aujourd'hui. Faute d'avoir réalisé l'unification de l'Allemagne, les quatre ministres annoncent un accord ayant pour but de rendre normales les relations entre les deux parties de l'Allemagne et entre les puissances occupantes elles-mêmes.

MM. Achenson, Bevin, Schuman et Vychinski se sont réunis à 15 heures, au palais de Sagan pour approuver, en séance secrète, le communiqué final qui avait été préparé dans la matinée par leurs experts.

Contrairement aux prévisions, une interruption de 55 minutes a eu lieu entre la dernière séance secrète des Quatre et la séance publique au cours de laquelle ils doivent annoncer l'accord auquel ils sont arrivés en un mois de négociations. La séance publique ne s'est ouverte qu'à 16 h. 30.

Nous croyons savoir que c'est la rédaction du modus vivendi sur l'Allemagne qui a provoqué cet intervalle entre les séances privée et plénière, les délégations ayant dû se consulter.

Au sujet de l'Autriche, deux points non encore réglés devront être repris par les « adjoints », qui reprendront à Londres à la fin du mois leurs travaux.

Voici le bilan du Conseil des « Quatre » qui a commencé le 23 mai dernier.

Les résultats

Les ministres annoncent dans le communiqué leur intention de continuer les consultations entre les quatre gouvernements sur les problèmes intéressant l'Allemagne et notamment la reprise du commerce et le maintien des communications entre les zones.

Dans le communiqué, les ministres « réaffirment les droits des quatre puissances à Berlin » sans toutefois préciser ces droits. Les Occidentaux s'estiment cependant satisfaits de la formule qui devrait empêcher la réimposition d'un blocus et garantir leurs droits au libre accès de la capitale allemande.

En ce qui concerne l'Autriche, le communiqué se borne seulement à indiquer que les ministres confient à leurs experts le soin d'achever le traité.

Enfin, les quatre ministres précisent dans le communiqué leur intention d'entamer à une date déterminée des consultations diplomatiques en vue de préparer un nouveau Conseil.

Le bilan « invisible »

Tel est le bilan qui est rendu public, aujourd'hui. Cependant, la conférence a produit des résultats qui, pour être invisibles, n'en sont pas moins les plus importants.

1 **Les relations avec Moscou se sont transformées dans les dernières semaines, tandis que se précisait l'intention des Soviets de rentrer dans le cercle de famille. La période de « bouderie » semble être terminée, sans parler de l'atmosphère de franche hostilité qui régnait il y a encore six mois. Cela ne signifie pas que la paix est déclarée entre l'U.R.S.S. et les Occidentaux, mais tout en restant sur leurs positions respectives, l'Est et l'Ouest ont commencé à causer.**

La réunion qui se termine là n'est pas la dernière.

2 **Moscou semble avoir modifié considérablement sa politique à l'égard de l'Allemagne. Alors que l'on s'attendait au début de la conférence à une prise de position énergique de M. Vychinski en faveur du retrait des troupes d'occupation et de la signature du traité de paix, le ministre soviétique n'a fait à cet égard que des déclarations vagues et peu convaincantes. Moscou n'a pas joué le rôle de « protecteur » des intérêts allemands et s'est présenté, au contraire, comme la puissance occupante la plus jalouse de ses prérogatives de contrôle. On peut donc penser que l'Union soviétique, au lieu de chercher à plaire à l'opinion allemande, a préféré s'assurer que sa zone ne serait pas exposée à l'influence occidentale, à des**

SUITE PAGE 3

LUNETTES DE SOLEIL
MODÈLE DE LUXE AMÉRICAIN avec un bel étui 950 f.
VERRES STUDIO EXCLUSIVITÉ LEROY
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
131, Bvd Sébastopol - 27, Bvd Saint-Michel
12 Maisons dans Paris

Pendant l'interruption de séance, M. Vychinski, accompagné des membres de la délégation soviétique, s'absente quelques instants.

Séance "politique" au Conseil municipal

Le conseil municipal de Paris a repris séance cet après-midi à 16 h., sous la présidence de M. le Provost de Launay, vice-doyen d'âge, qui invite ses collègues à être sages et à bien œuvrer pour l'administration de la ville.

Il annonce qu'il a reçu la démission de secrétaire de M. Pierre Benoit, conseiller municipal, et que le bureau actuel sera reconduit jusqu'à la session d'octobre.

Les communistes protestent et demandent qu'un scrutin public à la tribune intervienne à ce sujet.

Après une suspension de séance de quelques minutes, le scrutin a lieu. La reconduction du bureau est votée par 48 voix contre 34.

DRAME RAPIDE ET SANGLANT près de Chamarande (Seine-et-Oise)

Il tue sa femme dans le lit de son rival...

Poursuivi par les gendarmes il se jette sous un train

DE bonne heure ce matin, un drame rapide mettait en émoi les habitants de Lardy, petite commune située non loin de Chamarande (Seine-et-Oise).

Joseph Saumureau, 37 ans, employé à la fabrique d'huile de Lardy et habitant 75, rue des Chemins-de-Fer dans cette localité, vivait séparé d'avec sa femme qui l'avait quitté voici quelques temps pour aller vivre avec son amant, M. Parly, distillateur, 27, rue du Verger, à Lardy.

La gendarmerie de Chamarande avait dû plusieurs fois intervenir. La femme avait en effet porté plainte contre son mari, détenteur, selon elle, d'armes de guerre et Saumureau avait même été condamné.

Ce matin, furieux d'avoir été ainsi abandonné et rendu à la vengeance de son épouse infidèle, Saumureau, armé d'un revolver, profitait de l'absence de son rival pour s'introduire au domicile où sa femme était encore couchée dans le lit de son amant. Froidement, il fit feu à plusieurs reprises. Atteinte à la tête, la malheureuse fut tuée sur le coup.

Le gendarme Enasoni, de la brigade de Chamarande, immédiatement alerté, se rendit sur place et, apercevant le meurtrier, voulut l'arrêter, mais celui-ci braqua dans sa direction son revolver. Son arme s'étant enrayée, il s'enfuit, poursuivi par le gendarme qui, après les sommations d'usage, n'hésita pas à faire feu dans la direction du fuyard.

Arrivé près de la voie ferrée de la ligne du P. O., le meurtrier se jeta sous un express qui passait et qui le broya.

Le parquet d'Etampes s'est rendu sur place pour continuer l'enquête.

Mort du Maharadjah de Kapurthala

BOMBAY, 20 juin. — On annonce la mort, à l'âge de soixante-douze ans, du maharadjah Jagatjit Singh de Kapurthala.

Jagatjit Sing était un grand ami de la France où il se rendait fréquemment. Il était grand-croix de la Légion d'honneur. Sa dernière femme, une jeune espagnole, s'était suicidée en 1946, en se jetant du haut de la tour des Perses.

PARIS - BOURGES

sous le patronage de "Paris-presse-l'intransigeant"

1er DUSSAULT

avec 2' 27 d'avance sur SFORACCHI, MARINELLI, MONCEL et GOASMAT

(Voir en rubrique sportive.)

UNE MISSION ECONOMIQUE FRANÇAISE PART POUR MOSCOU

Une mission économique française part, cet après-midi, pour Moscou. Elle est présidée par M. Chataigneau, ambassadeur de France à Moscou, qu'assistent MM. Auboineau, conseiller d'ambassade ; Gibert, du ministère de l'Economie nationale ; Bizat, inspecteur des Finances, et Valabrègues, de la Production industrielle.

Il s'agit de reprendre les accords de 1945 qui n'ont pas reçu d'application à la suite de certaines difficultés politiques.

Le cadavre d'une femme inconnue, découvert dans un fossé du fort de la Justice à Belfort

BELFORT, 20 juin. — Le cadavre d'une femme dont on ignore encore l'identité a été découvert dans un fossé, aux abords du fort de la Justice. Agée d'environ 35 ans, l'inconnue, qui semble appartenir à un milieu aisé, a été abattue de deux balles de revolver dont l'une lui a fracturé le nez.

On suppose que la victime, blessée par la première balle, se jeta elle-même dans le vide pour échapper à ses agresseurs et que ceux-ci la rejoignirent et l'achevèrent.

Devant l'écran géant sur la place du bourg

"Jour de fête" à Sainte-Sevère

où les villageois - acteurs se sont applaudis

(De notre envoyé spécial Pierre BERGER.)

SAINTE-SEVERE, 20 juin.

PENDANT l'été de 1947, une équipe de cinéastes s'installa à Sainte-Sévère, dans l'Indre. Cette occupation fut douce et marquée par la collaboration dans les deux sens. Tous les habitants du bourg aidèrent au maximum les cinéastes. Le régisseur général de la production fut pleinement servi dans ses desseins et ses exigences.

Le metteur en scène, les techniciens et les artistes furent comblés. Ils avaient quitté Paris à l'état de squelettes. Ils revinrent, après un travail de cinq mois, parfaitement gras.

Quant au film, il remporte actuellement à Paris un beau succès. Il s'agit de « Jour de Fête », dont on dit que sa forme comique, burlesque et souvent poétique peut ouvrir une nouvelle voie au cinéma français. Acceptons-en l'augure.

Le réalisateur et l'animateur du film : MM. Jacques Tati et Fred Orain, ont pensé, avec beaucoup de raison, que la réussite du film ne saurait être consacrée sans une présentation exceptionnelle aux habitants de Sainte-Sévère.

Et c'est ainsi qu'une caravane automobile quitta Paris hier matin en direction du petit bourg qui se repose depuis quelques siècles aux bords de l'Indre et dont le nom, il faut bien le dire, est en opposition formelle avec l'humeur de ses habitants.

Dès quatre heures de l'après-midi, M. le maire, les conseillers municipaux, la fanfare, les notabilités — depuis le directeur des P.T.T. jusqu'au curé — tous les petits enfants, en un mot toute une foule endimanchée et joyeuse guettait dans le lointain l'arrivée du cortège.

Sans autre protocole qu'une humeur à l'image du film, le tout Sainte-Sévère accueillit la caravane. La minute fut émouvante. Jacques Tati, dont l'incarnation du facteur de village est déjà légendaire depuis la sortie du film, fut chaudement acclamé. On lui remit une gerbe de fleurs des champs. Ce qui était fort poétique. On le décora, ainsi que son équipe et ses interprètes : Maine, Vallée, Santa Relli, Guy Decomble, Paul Franker, etc., etc.

La fanfare joua des marches allègres.

Les rues étaient tendues de fraîches et multicolores guirlandes.

On défila bravement.

SUITE PAGE 3

La grand-mère volante brise encore son appareil mais elle recevra tout de même la rosette

On annonce, au ministère des Travaux publics, des Transports et du Tourisme, que Mme Dupeyron, la « grand'mère volante », qui était attendue ce matin à 11 heures, à Villacoublay, a fait un atterrissage forcé dans la matinée, à Ruffec (Charente).

L'aviatrice est indemne mais son appareil serait brisé.

Dans la journée, un appareil du ministère doit aller prendre Mme Dupeyron à Poitiers et la ramener à Paris où elle recevra ce soir, comme prévu, la rosette de la Légion d'honneur des mains de M. Christian Pineau.

LA DÉMISSION DE M. BOISSARIE va soulever des remous au Palais de Justice et au Palais-Bourbon

Depuis longtemps, il y avait une « affaire Boissarie » sous roche. Elle a éclaté hier sous la forme d'un décret du « Journal Officiel » annonçant que M. Boissarie était nommé avocat général à la cour de cassation et remplacé comme procureur général près de la cour de Paris par M. Antonin Besson, conseiller à la cour de cassation.

Mais, en dépit de l'équivalence formelle des deux postes, M. Boissarie fit connaître aussitôt qu'il refusait sa nomination et donnait sa démission de magistrat.

Ainsi reprendra-t-il, au palais, la robe d'avocat qu'il avait troquée pour la toge de procureur, au lendemain de la Libération, alors que la Résistance se méfiait de voir la répression confiée à un magistrat de carrière ayant prêté serment à Pétain.

Depuis lors, bien des différends ont surgi, non seulement entre M. Boissarie et les divers Gardes des Sceaux

SUITE PAGE 3

PARIS-STRASBOURG A LA MARCHE

A partir de demain, lisez dans **L'AURORE** *le compte rendu détaillé, heure par heure, de la plus grande épreuve de résistance humaine.*

39 hardis marcheurs ont été sélectionnés pour cette course : Romens, Godard père, Damas, Cornet, Seibert, Zami, Roger Gilbert, Van Hamme, Thibault, Sarrazin, Lescoublet, Nowak, Giré, Feller, Petit, H. Caron, Dandré, Ferdinand, Godbert, Coulbrand, Brocard, Baux, Martin, L. Caron, Blenfait, Picolet, Obstetter, Volzenlogel, Ruch, Ratzel, Cugny, Caplot, Bonhomme, Godard fils, M. Godard, Fresnay, Dujardin, Legat, Du Roisin.

L'ITINERAIRE passe par la Porte de Montreuil, Lagny-sur-Marne, Meaux, La Ferté-sous-Jouarre, Château-Thierry, Epernay, Chalons-sur-Marne, Vitry-le-François, Bar-le-Duc, Commercy, Toul, Nancy, Lunéville, Sarrebourg, Saverne, Wasselonne et Strasbourg.

Commentaires et échos par René LEHMANN, Fred LIEVIN, André CHASSAIGNON, Roger DORSEL, NOELLY.

Sur le parcours de PARIS-STRASBOURG, le photographe de L'AURORE prend des clichés du public qui regarde passer les vaillants marcheurs. Tous les jours L'AURORE publie quatre clichés de spectateurs entourés d'un cercle blanc.

Si vous vous reconnaissez

adressez-vous au dépositaire de L'AURORE le plus proche de votre résidence, ou à L'AURORE, 9, rue Louis-le-Grand, si vous habitez à Paris ou dans la banlieue.

et vous recevrez sitôt faite la vérification **5.000 fr.**

ARRESTATION des assassins de la débitante de Sartrouville

Deux arrestations viennent d'être opérées par le commissaire Bonnel, de la 1re brigade mobile, dans l'affaire de Sartrouville. Il s'agit de l'ouvrier boulanger Jacques Fioriet, 30 ans, qui a avoué sa complicité dans l'assassinat de la veuve Lesage, tenancière d'un débit de boissons, étranglée dans la nuit du jeudi 16 au vendredi 17, et d'un Grec, l'assassin, dont l'identité reste encore incertaine.

Les deux hommes sont actuellement interrogés dans les locaux de la rue de Bassano. Les enquêteurs s'attachent à établir exactement dans quelles circonstances la veuve Lesage a été étranglée et quels sont les mobiles de ce meurtre.

LE GRAND CONCOURS DE VACANCES DE Paris-presse l'intransigeant SE TERMINE DEMAIN !

DEMAIN, CHAQUE ENFANT AURA EN MAIN LES TRENTE-DEUX MORCEAUX DE CE PUZZLE DES BELLES VACANCES QUI LUI PERMETTRA D'OFFRIR, CETTE ANNEE, TROIS SEMAINES DE VACANCES A TOUTE SA FAMILLE

— Je vais les emmener en vacances... à l'œil.

DIX FAMILLES FRANÇAISES PASSERONT TROIS SEMAINES DE VACANCES GRATUITES A LA MER... A LA CAMPAGNE... A LA MONTAGNE...

(TOUS LES DETAILS EN PAGE 2.)

MADAME... 3 conseils par jour

Le bracelet de l'escarpin

Imaginez que vous n'avez qu'une paire de chaussures, enfin une paire de chaussures neuves que vous aimez, c'est-à-dire un escarpin fin et noir. Vous pouvez, si vous le voulez, l'assortir à vos toilettes en mettant un graclet de tissu écossais sur le coup de pied, ou tout autre ruban d'ailleurs. Cette petite fantaisie, posée sur un élastique, n'est rien à faire et pas coûteuse pour deux sous, il suffit d'un peu de ruban et d'un peu de chic pour nouer un joli nœud bien drapé juste sur le coup de pied.

Pour vos beaux yeux soyez bonnes

Ne maltraitez pas vos yeux. D'abord portez des lunettes en ce moment si le soleil vous fait mal. Si vous avez des poches sous les yeux, renseignez-vous sur leur origine. Il peut s'agir simplement d'une distension de la peau et d'une infiltration graisseuse. (La chirurgie esthétique arrange très bien ce genre de chose). Mais il se peut qu'une poche sous l'œil vienne d'un mauvais fonctionnement ovarien, rénal ou même cardiaque. Cependant ne confondez pas un cerne de fatigue ou d'altération très marqué avec ce premier inconvénient plus sérieux. Pour atténuer un cerne, mettez des compresses d'eau de guimauve, de thé ou faites des tamponnements d'eau de bleuets.

A la table de Madame Pernelle

LE LAPIN A L'ESTRAGON — Le râble et les cuisses d'un beau lapin, 125 gr. de lard maigre, cinq petits oignons, une gousse d'ail et deux échalotes.

Faites revenir à la cocotte, au beurre, le lard coupé en lardons, les oignons, les échalotes et l'ail. Ajouter le lapin. Faites-le également dorer puis mouillez d'un verre de bon vin blanc et d'un demi-verre d'eau. Salez, poivrez, bouquet garni. Couvrez hermétiquement (n'oubliez pas d'entretenir de l'eau sur le couvercle) et, à petit feu, laissez cuire quarante-cinq minutes environ.

Retirez le lapin de la casserole, tenez-le au chaud au-dessus d'eau bouillante. Passez la sauce et remettez-la dans la cocotte avec le quart d'un verre d'eau et ajoutez trois cuillerées à soupe bien pleines d'estragon haché fin. Laissez cuire deux minutes puis ajoutez cinq cuillerées à soupe de crème fraîche (évidemment, il faut en avoir... mais la recette nous a été demandée !) Chauffez sans bouillir. Retirez la cocotte sur le coin du fourneau. Poser le lapin dans la sauce, retournez-le dedans pour qu'il s'imprègne ; l'y laisser huit minutes et le disposer dans un plat creux. L'arroser de la sauce.

Horoscope

M.-L. SONDAZ

LUNDI APRES-MIDI. — Les femmes auront une journée difficile. Leurs qualités sérieuses leur seront d'un grand secours : diplomatie, patience, maîtrise de soi, sans négliger leur charme féminin et leur rapidité d'adaptation aux caractères et aux événements. Offrir des fleurs rouges ou blanches. **Le Cancer (21 juin-22 juil.) voyage par ambition ou nécessité mais le bonheur pour lui, se trouve dans la sédentaire, qui lui procure richesse, sécurité et vie longue, au milieu des siens.**

MARDI MATIN. — Nuit agitée qui laissera de pénibles souvenirs. Verseau (20 janv.-19 fév.), Sagittaire (23 nov.-22 déc.), Taureau (21 avril-20 mai) devront se méfier de leurs ennemis et de leurs rivaux, dont les attaques n'auront plus de frein. Porter du bleu. Eviter le rouge. Offrir des bleuets, des campanules, des roses jaunes. Se préparer à un total renouvellement dans la manière de penser et de vivre.

Les enfants et les peintres à la Galerie Charpentier

L'ENFANCE est le thème de l'exposition organisée à la galerie Charpentier par notre confrère Louis-Charles Vaudoyer au profit d'une œuvre charitable.

On retrouve ici tous les enfants du monde. L'Enfant-Dieu, dans les bras de la Vierge, par les maîtres italiens ou flamands des hautes époques ; l'enfant royal présidant une réunion des chevaliers du Saint-Esprit dans la chapelle de Versailles, par Lancret ; des enfants citadins, villageois, paysans, saisis par un Chardin, un Corot, un Daumier, un Manet, jouant, travaillant ou rêvant. Devant le « bébé Roulin », Van Gogh oublie un instant son angoisse, et le douanier Rousseau crée, dans « l'Enfant à la poupée », un enfant encore plus enfant qu'il n'était lui-même.

Il y a aussi le « Pinkboy » de Gainsborough ; « l'Enfant au chien », de Manet ; les enfants chlorotiques de Modigliani.

A côté des peintres disparus, les modernes sont bien représentés avec Van Dongen, Caillard, Brianchon ou Terechkovitch.

C'est Renoir, semble-t-il, qui s'épanouit le plus parfaitement dans tous les tableaux où il a saisi Coco, son fils. Il l'a peint sous tous les ciels et parfois même sculpté.

Comme dans toutes les expositions où plus de quatre cents œuvres sont réunies, il y a de regrettables absences. Pourquoi une Louise Hervieu, une Valadon ou un Picasso de la belle époque ont-ils été omis ? — René BAROTTE.

RADIO

Vous pourrez écouter lundi...

PROGRAMME NATIONAL. — 17 h. 37, 160e anniversaire de la mort de Chopin ; 18 h. 7, Œuvres de Mozart ; 19 h. 30, Musique de chambre ; 20 h. 35 ; Théâtre : « Léonor » de Calderon ; 22 h. 50, Deux impromptus de Fauré.

PROGRAMME PARISIEN. — 18 h. 49, Paysages folkloriques : En Corse ; 19 h., On grave à domicile ; 20 h. 5, « Hors Programme » avec Louis Ducreux, l'orchestre national et l'équipe des reporters sportifs de la Radio.

PROGRAMME PARIS - INTER. — 15 h. 18, Les merveilles de la nature ; 15 h. 45, Evolution de l'orchestre ; 16 h. 18, Chopin ; 17 h., Club des Amateurs de jazz ; 18 h., Ballades genevoises ; 18 h. 30, Marchand de sons ; 19 h., Les Vagabonds de la Chanson : René Denoncin ; 20 h., Orchestre Guy Luypaerts ; 20 h. 30, Festival de Strasbourg ; 22 h. 5, La Roue de la Chance avec M. Stop ; 23 h. 5, La Croix du Sud.

...et mardi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Beethoven ; 12 h. 30, Orchestre de Lyon ; 13 h. 45, Musique de Chambre.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Disques du réveil ; 12 h. 1, Impromptu de midi ; 12 h. 38, Le Bouquet sur la table ; 13 h. 20, Musique variée.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Réveil en fanfare ; 7 h. 20, Musique ; 8 h. 36, Portraits ; 9 h. 18, La valse des chansons ; 9 h. 40, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 18, Les orchestres américains ; 12 h. 20, O Paris ! Gai séjour ! ; 12 h. 45, Gens qui rient ; 13 h. 30, La clé du chant ; 14 h., Orchestre de Lyon.

JACQUES VARÈNE NOUS CABLE DE LA FRONTIÈRE SINO-TONKINOISE :

LES "PETITS GARS" DU COLONEL VICAIRE RÉPARENT SOIXANTE-DIX FOIS LA PISTE pour aller chercher le ravitaillement des postes isolés du Tonkin

LANSON, .. juin.

QUARANTE-CINQ minutes d'avion suffisent pour relier Hanoï à Langson ; par la route, il faudrait des jours, peut-être même des semaines... mais il y a longtemps qu'on a renoncé à la liaison terrestre, car la « R.C. 1 » est inutilisable : d'avion, on se demande s'il s'agit bien d'une route ou d'une ligne de chemin de fer : les innombrables coupures qui se succèdent, parfois tous les vingt mètres, ressemblent, vues d'en haut, à des traverses de rail.

Volant à basse altitude, l' « Air Speed Consul », de la S.I.T.A., survole une région montagneuse calcaire couverte d'une végétation inextricable : le massif de Bac Son, percé en tous sens d'innombrables grottes, où le célèbre patriote chinois De Tham tint en échec l'armée française pendant plusieurs années. Le massif de Bac Son est aujourd'hui une des retraites préférées d'Ho Chi Minh : on y signale sa présence de temps en temps.

Quand on relit les mémoires de Lléni sur le Tonkin, on constate qu'autrefois, comme actuellement, ce sont toujours les mêmes noms qui reviennent dans les communiqués militaires : Cao-Bang, Langson, Bac-Kan, etc..., car, en 1949 comme il y a 50 ans c'est au Tonkin que se joue le sort de l'Indochine.

Situé dans une cirque montagneux dominé par un piton calcaire de 800 mètres de haut, appelé le « Téton de la Baronne », la ville de Langson apparaît comme une cité paisible, groupée autour du clocher de son église : sur les différents pitons rocheux, on peut voir encore les ruines des forts que nos bons amis chinois ont consciencieusement fait sauter avant d'évacuer le Tonkin en 1946. Ce sont heureusement les seules destructions que l'on déplore.

Dès la capitulation japonaise, les forces du Vietminh avaient occupé Langson, et le commandant Dronne, de la 2e D. B., y monta avec une colonne blindée en mai 1946. Il fut le premier français à revenir à Langson comme il avait déjà été le premier à entrer à Paris. C'était après la signature des accords avec Ho Chi Minh, à l'époque où nous pratiquions avec le Viet Minh ce que l'on appelle en Indochine « la Politique du baiser sur la bouche ».

Dès le mois de novembre, la fraternité franco-vietminhienne cessait brusquement à Langson ; des soldats Vietminh ayant ouvert le feu sur des éléments français qui recherchaient en montagne les traces des charniers japonais, le commandant français pria poliment, mais énergiquement, le chef Vietminh de bien vouloir quitter la ville le plus rapidement possible.

Lorsque survinrent les événements de décembre 1946, à Hanoï, il n'y avait déjà plus d'armée Vietminh à Langson, et c'est ainsi que la ville n'a pas souffert de la politique de la Terre brûlée.

La clé de la frontière

Langson a toujours été la clef de la frontière chinoise. C'est, aujourd'hui encore, plus vrai que jamais : le Conseiller régional et l'E.-M. de la zone frontière y ont installé leurs bureaux.

— La province est habitée par une population de minorités montagnardes : les Thos, les Nungs et les Mans, me précisa l'administrateur. Le problème du ralliement de la population ne se pose pas ici comme en Cochinchine, en Annam ou dans le Delta du Tonkin ; ces minorités montagnardes sont toujours restées en dehors des activités Vietminh, pour la simple raison qu'avant l'occupation japonaise, les Vietnamiens n'habitaient pas la région : moins évolués que la population tonkinoise du Delta, ces montagnards entretiennent avec les autorités françaises les mêmes relations cordiales qu'en 1938 : pour eux, les noms de Bao Daï et d'Ho Chi Minh ne signifient pas grand-chose ; ils ne demandent qu'à vivre tranquilles dans leurs montagnes, et nous n'avons aucune difficulté à appliquer avec eux le système d'auto-défense.

» Le drame, c'est que nous manquons de moyens pour assurer la protection de toute la population : nous ne contrôlons environ que la moitié des 400.000 montagnards. Dans la haute région, il n'y a pas de problème politique : il n'existe qu'un problème militaire qui, chaque jour, devient de plus en plus difficile. »

La Chine n'est qu'à 18 kilomètres de distance et du terrain d'aviation on aperçoit distinctement les crêtes de la frontière que le colonel Vicaire

« Ici, nous faisons la guerre », disait un officier de son état-major ; je sais bien que lorsque l'on parle d'Indochine il ne faut pas prononcer le mot guerre : on a peur des mots comme on a peur des responsabilités. En Cochinchine on fait peut-être de la pacification, dans le delta du Tonkin on essaye de rayonner par la méthode de la tâche d'huile, mais au Nord-Tonkin, c'est tout simplement la guerre ; nous avons en face de nous une armée organisée, aux effectifs aussi nombreux que les nôtres ayant exactement le même matériel : il ne lui manque que l'aviation. »

La carte de l'état-major est sillonnée d'un gros trait au crayon bleu orienté S.-E.-N.-O.

C'est le « poumon de la région » qui mène du port de Tien-Yen (sur la baie d'Along) à la ville de Caobang, en traversant Langson, la seule route qui serve de trait d'union entre les différents postes de la zone frontière, si on perd le contrôle de ce poumon, la région étouffera rapidement.

La route des embuscades

A droite et à gauche de la route, quelques petits rectangles bleus indiquant les postes.

— Pour assurer la libre circulation sur la route, il nous faudrait tripler ou quadrupler nos postes », disent tous les officiers. Ici, ce n'est pas comme en Cochinchine où les postes, bien que distants quelquefois de quelques kilomètres, peuvent conserver entre eux un contact à vue ; dans une région de rizières ; au sommet d'une tour de 5 mètres et avec de bonnes jumelles, on peut surveiller plusieurs kilomètres carrés. Ici, la route tourne, monte, descend sans arrêt ; la végétation est tellement touffue qu'à deux mètres du bord de la route on ne peut rien distinguer. »

Et le colonel Vicaire intervient pour nous parler avec émotion de « ses petits gars » :

— Lorsque j'envoie un convoi de ravitaillement sur Cao-Bang, il y a plus de 100 kilomètres de route à parcourir : le convoi met quelquefois trente-six heures, quelquefois quatre jours, pour parcourir la distance et doit réparer une moyenne de soixante coupures sur la piste ; la moyenne horaire est souvent de six kilomètres heure.

» A certains endroits, des rochers de plusieurs mètres de hauteur dominait une route étroite, juste suffisante pour le passage d'un G. M. C., et les Vietminhs ont la possibilité de laisser tomber leurs grenades à la verticale sur les convois ; il est nécessaire alors d'ouvrir la route à pied, de chaque côté, d'escalader chaque piton rocheux, souvent à la force des poignets, au milieu d'une végétation tropicale : « mes petits gars » se livrent à cet exercice pendant plus de 70 kilomètres de parcours, par une température de 40° à l'ombre, sans avoir la possibilité de boire frais. La moindre négligence peut être fatale. Ils effectuent ce travail pour 360 piastres (un peu plus de 5.000 francs) par mois, après avoir touché 3.500 francs de prime d'engagement ; le plus souvent, comme les renforts n'arrivent pas et qu'il n'y a personne pour les remplacer, au lieu de faire deux ans de brousse, on les oblige à prolonger pendant 30 mois et quelquefois même davantage. »

Deux blessés c'est un poste perdu

— Mais vous devez recevoir bientôt des renforts, mon colonel ?

— Je n'y croirai que lorsque je les verrai : l'expérience m'a rendu comme saint Thomas. Sous prétexte d'économies, on me marchande les hommes et le matériel. Là où j'envoie une section, il faudrait une compagnie : la compagnie passerait sans être attaquée, mais la section tombe dans une embuscade et je risque, chaque fois, d'avoir des hommes hors de combat. Récemment le poste de Luna-Nié fut attaqué par le Vietminh ; il était défendu par un coporal chef et un soldat de 2e classe encadrant des partisans : à trois reprises les Vietminh ont pénétré dans la poste, trois fois ils ont été repoussés ; les partisans se sont battus comme des lions : un des deux soldats blancs a été blessé, par radio on me demande d'envoyer un Morane sanitaire ; or, je n'ai plus de Morane. J'ai dû envoyer une section par la route : elle a été attaquée ; il y a eu deux blessés ; total : trois blessés et 48 heures de perdues.

» C'est ce qu'on appelle une politique d'économie ; c'est peut-être vrai pour un expert comptable, c'est faux pour un militaire, car ici en zone frontière, deux blessés représentent un poste moins, c'est-à-dire quelques kilomètres de routes et quelques hectares de terrain qui ne seront plus contrôlés et où se produiront de nouvelles embuscades qui mettront d'autres hommes hors de combat. Nous nous usons à vouloir utter dans de telles conditions, conclut le colonel et il faut savoir une bonne fois ce que veut le gouvernement. »

Mieux vaut perdre de l'argent que des hommes

Nous nous sommes engagés sur le plan politique à incorporer le Vietnam dans l'Union Française et à garantir ses frontières : c'est notre devoir.

« Si les renforts en hommes et surtout en matériel n'arrivent pas tout de suite, nos forces continueront à s'effriter, me disait un officier de la Légion, nous abandonnerons de nouveaux postes que nous détruirons avant de les quitter. »

Voilà à quel résultat conduit la politique des économies : pour avoir voulu rogner sur des billets de 1.000 francs que nous serons néanmoins obligés de dépenser, nous creuserons quelques tombes de plus au cimetière, et nous abandonnerons, au Vietminh, une population qui nous avait fait confiance. Ceux qui ont accepté une telle politique de demi-mesures n'ont sûrement pas une claire conscience des responsabilités qu'ils assument. Une maison privée dont les affaires ne seraient pas brillantes, et qui agirait ainsi, serait certaine de se trouver rapidement en faillite. »

Sur l'aérodrome, quatre avions de chasse Spitfire attendent le premier signal pour prendre l'air.

« Nos missions consistent essentiellement à apporter de l'aide à un convoi en difficulté ou à secourir un poste encerclé », m'explique le jeune capitaine qui commande l'échelon « Langson ». Nos appareils sont ceux que vous avez vu débarquer en 1945. Ils ont été envoyés une fois en France pour révision et on nous les a réexpédiés sans nous préciser ce qui avait été fait à l'atelier : nous avons dépassé depuis longtemps la marge de sécurité imposée par les constructeurs anglais.

« Le matériel f..t le camp »

» De plus, pour tout arranger, nous touchons des munitions souvent inutilisables et depuis quelques semaines les « Viets » nous accueillent avec des canons de D.C.A. de 20 mm. En résumé, notre matériel « f... le camp » et l'armement des « Viets » se perfectionne... Et il y a en France des gens de bonne foi sûrement, pour affirmer avec le plus grand sérieux « qu'en Indochine le temps travaille pour nous ».

Le matériel roulant n'est pas en meilleur état : les embuscades coûtent cher et les G. M. C. qui, depuis 1945, abattent des milliers de kilomètres sur les routes défoncées d'Indochine, sont à bout de souffle.

Lorsque dans un convoi un camion tombe en panne, très souvent il n'y a pas d'autre solution que de le pousser dans le ravin en essayant de sauver son chargement.

« Depuis deux ans que je suis mécano à Langson, m'expliquait un caporal originaire de Normandie, ce sont toujours les mêmes véhicules que je vois défiler à l'atelier et nous manquons de pièces de rechange. Nos officiers sont parfois obligés d'acheter à des Chinois des courroies de ventilateur ou des vis patinées et, naturellement, ils en sont de leur poche. Nous avons vraiment l'impression qu'ils se « f... de nous à Paris. »

Quelques photos de « pin up » et des caricatures toutes percées par des épingles. Au centre du panneau un dessin au fusain représente Ramadier et Ho Chi Minh attachés ensemble par la barbichette et pendus au même gibet, avec cette simple légende :

« A mettre dans le même sac ».

Voilà en quelques échos peut-être un peu brutaux mais parfaitement exacts, ce que pensent nos soldats du Nord-Tonkin. Rouspéteurs mais dévoués jusqu'à la mort, vivant dans des conditions qui, malgré les promesses, ne s'améliorent pas, jamais découragés, ne voulant pas envisager la possibilité d'abandonner « leur » frontière, ils conservent un moral d'acier.

LE CONCOURS DES BELLES VACANCES

Voici donc le trente et unième et avant-dernier morceau de la CARTE DES BELLES VACANCES.

DEMAIN, *vous aurez en main les 32 morceaux du puzzle et vous pourrez terminer cette fameuse carte humoristique et pittoresque qui pourra vous faire gagner :*

TROIS SEMAINES DE VACANCES GRATUITES POUR TOUTE VOTRE FAMILLE

dans l'un des meilleurs hôtels des plus belles régions de tourisme de France, tels que ceux-ci :

XXXI.

A la mer : La Frégate, à Collioure ; Hôtel Edouard-VII, à Saint-Jean-de-Luz.

Aux bords de la Loire : Chez Ottoni, à Chenonceaux.

En Lorraine : Hôtel du Palais, à Nancy.

Dans le Jura : Grand Hôtel de Genève et de Paris, à Lons-le-Saunier.

A la montagne : Hôtel du Tourisme, à Embrun ; Hôtel Imbert, à Guillestre ; Hôtel de la Pointe Percée, au Grand-Bornand ; Hôtel et Taverne de Paris, à Morzine ; Hôtel Continental, à Luchon ; Grand Hôtel de Pralognan-la-Vanoise ; Grand Hôtel des Alpes, à Barcelonnette ; Hôtel Bellevue, à Chamonix.

En Alsace : Hôtel de l'Ange, à Guebwiller.

En Velay : Hôtel Bristol, au Puy.

MAIS ATTENTION : N'ATTENDEZ PAS DEMAIN pour réclamer à *Paris-presse-l'intransigeant* les morceaux de la carte qui vous manquent. Et même, si vous n'avez pas encore commencé, il est encore temps de réclamer à *Paris-presse-l'intransigeant* la COLLECTION COMPLETE des numéros ayant publié les morceaux du puzzle.

MAIS DEPECHEZ-VOUS car les cartes reconstituées devront parvenir à *Paris-presse-l'intransigeant* avant le samedi 25 juin, à midi.

ALORS PRENEZ AUSSITOT LA PLUME et écrivez à *Paris-presse-l'intransigeant*, 100, rue de Richelieu, Paris (2e), en joignant à votre demande le montant en mandat ou en timbres des exemplaires désirés.

ENFANTS (petits et grands) DEMANDEZ IMMEDIATEMENT A « PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT » TOUS LES NUMEROS MANQUANTS

Pour ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas en possession des premiers morceaux du puzzle, nous les informons que nous sommes à leur disposition pour leur adresser les numéros déjà parus contre versement, en timbres ou par mandat, du montant des exemplaires désirés.

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 20 h. 15, Marouf, Savetier du Caire.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Mariage de Figaro.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., L'Inconnue d'Arras.
Alhambra, Clôture annuelle.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi Phi.
Capucines, 20 h. 45, La folie époque.
Casino Montparnasse, 21 h., La Poule aux œufs d'or.
Ch. de Rochefort, 21 h., A Paris.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., L'amant de Borneo (J. Tissier).
Edouard-VII, 21 h., La huitième femme de barbe bleue.
Etoile, 21 h., Dédé d'Anvers.
Gaîté Montparnasse, 20 h. 45, La lune dans la fleuve jaune.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Œuvre, 21 h., L'amour et son image.
Pte-St-Martin, 21 h., Quadrille.
Renaissance, 21 h., Les galtés de l'escadron.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Le vrai procès de Jeanne d'Arc.
Th. Champs-Elysées, 21 h., Rosario et Antonio.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.

RELACHE. — Opéra, Ambassadeurs, Ambigu, Atelier, Athénée, Comédie Champs-Elysées, Gaîté Lyrique, Gramont, Gymnase, Huchette, Humour, Mathurins, Michel, Michodière, Monceau, Montparnasse-Baty, Nouveautés, Palais-Royal, Potinière, Studio Champs-Elysées, Variétés, Verlaine, Vieux Colombier.

EUROPEEN. Auj. 15 h., 21 h.
ROGER NICOLAS dans BARATIN
O'DETT
dans une RETROSPECTIVE de ses anciens succès de la place Pigalle au
CORSAIRE
14, rue Marignan, 14 - ELY 59-37

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. interdit aux Beotiens.
Caveau République, 21 h., Franc Guignol.
Coucou, clôture annuelle.
Deux-Ânes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Marsac, Dac.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° à ».

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo, Entre onze heures et minuit.
Astor, Mystère de la chambre jaune.
Aubert-Palace, Bal Cupidon.
Balzac, Jour de Fête.
Broadway, Le silence de la mer.
California, Paysans noirs.
Cinévog, Ces dames aux chapeaux verts.
Celisée, Bal Cupidon.
Clemens, La grande aurore.
Empire, Mystère de la chambre jaune.
Français, Fabiola.
Gaumont-Théâtre, Bal Cupidon.
Gaumont-Palace, Leclerc.
Helder, Jour de Fête.
Les Vedettes, Sergil et le dictateur.
Marignan, Docteur Laennec.
Marivaux, Docteur Laennec.
Max-Linder, Fabiola.
Moulin-Rouge, Fabiola.
New-York, Le silence de la mer.
Normandie, Fabiola.
Panthéon, Rubens.
Pagode, D'homme à hommes.
Pacific, Les J3.
Péreire, Métier de fous.
Plaza, Mystère de la chambre jaune.
Portiques, Une si jolie petite plage.
Rex, Leclerc.
Royal-Haussmann-Club, Une si jolie petite plage.
Scala, Jour de Fête.
Studio Raspail 216, Le Puritain.
Studio Rivoli, Les paysans noirs.
Studio Universel, Ecole buissonnière.
Ursulines, Le point du jour.
Vivienne, Jour de Fête.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Ciné Michodière, Le Maître de Ballet (Laurel et Hardy).
Cinémonde, Le Caïd.
Cinéoran, En route pour Zanzibar.
Delambre, L'as du cinéma.
Eldorado, La grande horloge.
Images, Gala du rire.
Imperial, La femme de l'autre.
Lynx, La femme de l'autre.
Monte-Carlo, Gala du rire.
Palace, Gala du rire.
Paramount, La grande horloge.
Parisiana, Le Caïd.
Radio-Ciné-Opéra, Gala du rire.
Ritz, Le Caïd.
Royal-Haussmann-Studio, Les révoltés du Bounty.
Royal-Haussmann-Mélliès, Sindbad le marin.
Royal-Monceau, La voleuse.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Artistic, Belle jeunesse.
Avenue, Rideau de fer.
Biarritz, Chaussons rouges.
Bonaparte, Le livre de la jungle.
Boul' Mich', La Dubarry était une dame.
Caméo, Chasse à l'homme.
César, Hamlet.
Ciné-Etoile, Péché mortel.
Ciné-Opéra, Mon loufoque de mari.
Courcelles, Un mari idéal.
Elysées-Cinéma, La grande horloge.
Fauvage, Le grand passage.
Gaîté-Clichy, Johny le vagabond.
Gaîté-Rochechouart, Robin des bois.
Hollywood, Ma femme est une sorcière.
Lord Byron, La comtesse de Monte Christo.
La Royale, Sindbad le marin.
Madeleine, Les Chaussons rouges.
Marbeuf, Mon loufoque de mari.
Midi-Minuit, Nuit sans lune.
Napoléon, La femme de l'autre.
Olympia, L'Ange des ténèbres.
Paris, Johny Belinda.
Reflets, Bonne à tout faire.
Studio Faubourg-Montmartre, Eclair de gloire.
Studio Etoile, Rapide Extrême-Orient.
Studio Parmentier, Goyescas.
Studio Parnasse, La Perla.
Triomphe, Le Caïd.

Le BUREAU de TOURISME de Paris-presse l'intransigeant

vous présente pour vos vacances tout un choix de
VOYAGES INEDITS
dont les DEPARTS sont assurés d'une façon REGULIERE
TOUTES LES SEMAINES
Jusqu'à fin Septembre

1° — CIRCUITS EN AUTOCAR

Jours		Prix
1	PROVINS et sa Foire Médiévale	490
1	Les Châteaux de Touraine et du Blésois	1 890
1	LISIEUX et DEAUVILLE	1 195
1 1/2	LE MONT-SAINT-MICHEL	5.600
2	NORMANDIE ET DEAUVILLE	4.970
2	CHATEAUX DE LA LOIRE	5.560
2	LE MASSIF CENTRAL	10.400
3	LA BAULE ET LA BRETAGNE	10.850
3	LA SUISSE ET SES LACS	9.950
3	CHERBOURG ET LE MONT-SAINT-MICHEL	8.660
3	LES VOSGES ET LA HAUTE-ALSACE	9.900
7	LA BELGIQUE - LA HOLLANDE ET LES ILES DE LA ZELANDE	23.900
7	LA BRETAGNE et les Pointes du Raz et des Pois	18.990
7	BARCELONE et les PYRENEES-ORIENTALES	23.700
7	LA COTE D'AZUR et les ALPES FRANÇAISES	21 950
7	LA COTE D'ARGENT et les PYRENEES	21 500
9	LE PLUS BEL ITINERAIRE EN CORSE	19.800
10	LES LANDES - LA COTE BASQUE - LES PYRENEES et les GORGES DU TARN	27.800
11	LA PROVENCE ANTIQUE - LA COTE D'AZUR, le DAUPHINE ET LA SAVOIE	27.900
12	LES PYRENEES FRANÇAISES ET ESPAGNOLES	36.000
14	LE TOUR DE L'ITALIE et les Rivieras Suisse et Italienne	56.000
14	La Belgique - la Hollande - Le DANEMARK et LA SUEDE	65.350
20	TOUTE L'ESPAGNE (l'itinéraire le plus complet et le plus attrayant)	72.800

Il est expressément recommandé de s'inscrire longtemps à l'avance pour les dates de départ en JUILLET et AOUT

2° — VOYAGES DE PROPAGANDE EN CHEMIN DE FER et AUTOCAR combinés

7	Lourdes et les PYRENEES	13.250
7	NICE et Toute la COTE D'AZUR	12.900
7	ALGER et le Baptême du Désert	18.900
7	LES ILES BALEARES ET BARCELONE	36.700
9	Le Tour de L'ITALIE	23 900
9	LA COTE D'ARGENT ET LES PYRENEES	17.950

3° — CIRCUITS EN CHEMIN DE FER AUTOCARS et BATEAUX

4	LONDRES et ses environs	19.700
9	LE DAUPHINE et la SAVOIE	22.300
9	LES GORGES DU VERDON et la PROVENCE ROMAINE	22.750
10	LA COTE D'AZUR et LES ALPES FRANÇAISES	18.240
10	L'ANGLETERRE ET L'ECOSSE	39.600
11	LA RIVIERA ET SES ILES ENCHANTERESSES	19.750
13	LA COTE D'AZUR - LE LAC LEMAN et les Alpes	31.900
12	TOUTE L'ITALIE	37.790
17	LE MAROC MYSTIQUE	64.800

4° — CROISIERES EN MEDITERRANEE

10	Les RIVIERAS FRANÇAISES ET ITALIENNES avec NAPLES ET CAPRI	31 500
12	LES ILES BALEARES et les Côtes de l'AFRIQUE	59.000
18	L'EGYPTE ET LA SYRIE	77.000
8	Le PIREE et la Sicile	48.300

Délivrance de billets d'AVIONS et de passages MARITIMES, toutes destinations, au tarif officiel. Location par téléphone. Livraison des billets à domicile, par messagers cyclistes.

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE ILLUSTREE DE 100 PAGES ENVOI GRATUIT - BUREAU DE TOURISME et de THEATRES
de Paris-presse-l'intransigeant
100, rue de Richelieu, PARIS - RIChelieu 81-55, poste 110

GUIDE PRATIQUE pour les vacances 1949

28. - Tout près de Paris

PROVINS de 1 h. 30 à 2 h. de chemin de fer au départ de Paris (en car : deux heures). Cité d'art médiéval. Remparts. Eglises. Tour de César. Palais des comtesses de Blois et de Champagne.

Le 26 juin : foire médiévale (reconstitution historiques). Feu de la Saint-Jean avec 1.500 campeurs. Pêche. Piscine. Baignade dans la Seine à un quart d'heure.

Excursions : sources de la Voulzie et du Durteint, chapelle et château de Lourps, église de Saint-Loup-de-Naud, Rampillon, ruines de l'abbaye de Preuilly, ruines de Montaiguillon.

HOTELS : de la Croix d'Or 24 ch. Repas à la carte ; de la Fontaine 25 ch., repas à la carte ; du Chalet 10 ch., repas à la carte.

Hôtel du Coq à la Poule 24 ch. pension complète : 450 fr. par personne (850 pour 2 pers.). Enfants 250 fr. Service 10 p. cent.

Hôtels repas à 250 fr. : La Reserale 6 ch. ; Au Vieux Remparts 6 ch. ; Clos Saint-Jacques 12 ch. ; La Cure d'Air 12 ch. ; de la Poste 6 ch. ; Bellevue 5 ch. ; Pension de famille Chapotot 7 ch. ; Au Bon Accueil 5 ch. ; Bargagna 5 ch.

Pas de locations meublées.

Nombreux restaurants.

Syndicat d'Initiatives : 1, rue de la Cordonnerie, PROVINS. Téléph. : 474.

NEMOURS 87 km. de Paris ; nombreux trains et cars. Ville très pittoresque sur le Loing. Pêche : 12 km. de berge ; baignades ; chasse. Jeux de boules. Eglise, château, vieilles rues.

HOTELS : des Roches, repas 350 à 600 fr., chambre 250 à 350 ; du Prieuré, pension 500 à 700 ; de Pierre le Sault, pension 1.200 à 1.300, chambre 300 à 400 ; de la Gare, repas 300 ; de la Poularde, pension 350 à 600 ; du Cheval Blanc, 850 à 900 ; des Bords du Loing, 700 à 800 ; des Ducs de Nemours, 550 à 600 fr. ; Hôtel Legros, 500 ; de l'Ecu de France, 730 ; du Commerce, repas 160 à 250 fr. et chambres 100 à 150 ; du Petit Casino, 650 ; du Vieux Moulin, repas 250 à 275 ; du Port au Sable, repas 200, chambre 150 ; Pension de famille Huet, repas 200 fr. ; Pension de famille Martin, repas 200, pension 500.

A CHAINTREAUVILLE : Hôtel Au Fil de l'Eau, repas 250, chambre 200 à 350, pension sur demande.

A GLANDELLES (6 km. de Nemours) Hôtel du Poisson Doré, repas 450, chambre 250 ; Hôtel des Maronniers, repas 350, pension 700 à 800.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

70. - Mis « k. o. » par son propre fils !

COMME Buck s'élançait sur elle, Bridget fit un mouvement de côté et, comme une souris dans un piège, elle commença une course folle tout le long des murs de la pièce. Elle se rendait compte qu'elle avait affaire à un homme qui n'était pas seulement possédé par le désir, mais à un fou en état d'ivresse.

Elle réussit à lui échapper deux fois, mais chaque fois, elle perdait un peu de terrain, et il finit par l'acculer près du coin-corner. C'est alors qu'elle eut une inspiration. Comme il s'élançait sur elle pour la dernière fois, elle se retourna et se jeta sur le divan turc, la tête la première. En tombant dessus, la tapisserie dégringola sur elle, entraînant toute une masse de draperies, de boucliers, de glaives, de glands et de plantes vertes.

Une seconde plus tard, elle sentit le corps de Buck sur elle. Elle eut la sensation que sa grosse main potelue fourrageait dans les châles de cachemire, parmi les boucliers et les plantes vertes, mais elle s'arrangea pour l'éviter et s'enroula de plus en plus dans les tapisseries. Elle percevait ses jurons d'ivrogne et même, reçut une fois son haleine fiévreuse dans le visage, mais plus ils se débattaient tous deux au milieu des décombres, plus elle devenait inviolable. En l'espace d'une minute ou deux, elle était toute semblable à une momie, entourée de bandelettes de la tête aux pieds.

Puis, quand elle fut enveloppée ainsi, au point de ne p

Premier pas en vue d'une œuvre de longue haleine...

LES ACCORDS FRANCO-VIETNAMIENS sont enfin publiés

IL RESTE A LES METTRE EN ŒUVRE

LES accords franco-vietnamiens viennent enfin d'être publiés. Nous avons déjà eu l'occasion de dire que c'était là l'acte préliminaire attendu par tous les nationalistes annamites de bonne foi pour juger de la sincérité des engagements conclus de part et d'autre lors des négociations de la baie d'Along.

Ils contiennent bien les éléments solides d'une indépendance du Vietnam dans le cadre de l'Union française. En voici les points principaux :

● Le Vietnam sera représenté par des missions diplomatiques auprès du Saint-Siège, de la Chine, du Siam et, éventuellement, de l'Inde, en remplacement de la Chine, jusqu'à ce que la situation soit stabilisée dans ce pays.

● Le Vietnam aura son armée nationale. Une convention particulière réglera le statut des troupes françaises admises à stationner sur le territoire vietnamien pour contribuer à la défense de l'Union française.

● Des conventions particulières détermineront les modalités du transfert au Vietnam des compétences précédemment exercées par l'autorité française et qui relèveront désormais de sa souveraineté intérieure.

● Le Vietnam a pleine et entière juridiction sur toutes les instances civiles, commerciales et pénales. Toutefois, les litiges opposant entre eux des Vietnamiens et des ressortissants de l'Union française seront soumis à des juridictions mixtes.

● Une Université commune sera créée avec participation des autres Etats indochinois associés. Une place privilégiée sera réservée à l'étude du français, langue diplomatique du Vietnam, dans les établissements vietnamiens. La France pourra ouvrir au Vietnam des établissements d'enseignement publics et privés. Un cours d'histoire et de civilisation vietnamienne y sera obligatoirement professé.

● La situation des Instituts Pasteur sera fixée par contrat.

● Sur le plan économique, les ressortissants de l'Union française jouiront de la même liberté d'établissement que les ressortissants vietnamiens en France.

● Le gouvernement du Vietnam administrera souverainement ses finances.

● Le Vietnam sera en union monétaire avec les autres Etats indochinois. La piastre indochinoise fera partie de la zone franc.

● Le gouvernement du Vietnam participera, s'il l'estime utile, au capital des entreprises classées dans un secteur dit d'intérêt national.

● L'ouverture des entreprises dites de défense nationale est subordonnée à l'autorisation du gouvernement du Vietnam.

● En vue d'harmoniser les intérêts communs du Vietnam avec le Cambodge et le Laos, des organismes mixtes en assureront l'étude et la mise en œuvre.

● Le nombre des délégués du Vietnam au Haut Conseil de l'Union sera fixé ultérieurement d'un commun accord.

● Le gouvernement français s'engage à présenter et à soutenir la candidature du Vietnam à l'organisme des Nations Unies lorsqu'il remplira les conditions prévues par la charte.

● Le gouvernement du Vietnam fera le cas échéant, appel par priorité à des conseillers techniciens ou experts de l'Union française.

Il semble que ces textes doivent être de nature à faciliter les négociations de l'empereur Bao Dai. Leur publication était nécessaire pour déblayer le terrain. Mais il va de soi, et Bao Dai et ses conseillers ne l'ont jamais caché, que ce n'est là qu'un premier pas en vue d'une œuvre de longue haleine.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

CHANDERNAGOR SE DETACHE DE LA FRANCE

CHANDERNAGOR. — Les résultats définitifs du référendum qui s'est déroulé, hier, à Chandernagor, seront proclamés demain.

D'après les premières indications, les bulletins dépouillés indiquent une forte majorité en faveur du rattachement de Chandernagor à l'Union indienne.

LE GENERAL GANEVAL PROTESTE

BERLIN. — Le général Ganeval, commandant français de Berlin, a demandé aujourd'hui au général Kotikov, commandant soviétique, l'évacuation par la police du secteur russe d'un atelier des chemins de fer situé à la limite des secteurs français et soviétique.

LE PERIL NAZI

WASHINGTON. — Le sénateur Gillette demande une enquête parlementaire sur la façon dont l'Allemagne a été dénazifiée : il dénonce la réapparition, dans ce pays, de groupements nazis.

L'AVIATION NATIONALISTE bombarde Changhaï

CHANGHAI, 20 juin (A.F.P.). — Trois avions nationalistes ont bombardé et mitraillé certains quartiers de Changhaï, ce matin, pendant une vingtaine de minutes. Plusieurs bombes sont tombées près de l'aérodrome de Lungwha, mais on ne signale pas de victimes. Les avions ont pu repartir sans dommage malgré la D. C. A. communiste.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel très nuageux le matin, avec éclaircies dans l'après-midi et la soirée. Température sans changement notable.

■ AUGUSTE LESSEL ET JULES BARBEY, meurtriers de Mme Joanovici, respectivement âgés de 18 et 26 ans, ont été inculpés par M. Jadin de vols qualifiés et homicide volontaire.

LA PILE ATOMIQUE DU CENTRE DE CHATILLON peut-être visitée chaque samedi. Les demandes doivent être préalablement présentées par écrit au commissariat à l'énergie atomique.

DES MALFAITEURS PENETRENT dans l'appartement de M. Barry de Longchamp, 6, rue François-Miller, et dérobent une somme de 1.000 francs et des bijoux de valeur.

UN CLOCHARD IVRE, MUSTAPHA LIATENY, se baigne nu dans la Seine, près du pont de Bir-Hakeim. Il échappe à la congestion, mais est arrêté pour outrage à la pudeur.

RECHERCHE PAR LE PARQUET de Béthune pour meurtre, on arrête à Roissy-en-France (Seine-et-Oise) le Nord-Africain Amar ben Mohamed, 38 ans, manœuvre sans domicile fixe.

L'INGENIEUR RUSSE Nicolas Ivanoff, domicilié au Vésinet, sur mandat du parquet de la Seine, est arrêté pour escroquerie et recel.

UN VIOLENT INCENDIE A RAVAGE LE PENSIONNAT des Frères des Ecoles chrétiennes, 2, rue des Ursulines, à Tours. Il y a deux blessés et dix millions de dégâts.

UN, DEUX, PUIS TROIS camions-citernes flambent sur l'aérodrome de Villaroche

Un chauffeur grièvement brûlé

MELUN, 20 juin. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».)

VERS 11 heures 15 ce matin, s'est déclaré, sur l'aérodrome de Villaroche, dans un parc d'essence des usines de la S.N.E.C.M.A., un incendie qui fut très menaçant en raison du vent qui soufflait.

Un gros camion-citerne, qui procédait à un transvasement de carburant, a pris feu, soudain, pour une cause restée, jusqu'à présent, inconnue. En quelques minutes, le camion et tout son contenu d'essence, soit plus de 10.000 litres, ont flambé.

Le pilote du camion a été très grièvement blessé et a été transporté d'urgence à l'hôpital de Melun en attendant d'être transféré à un hôpital spécialisé pour les brûlures graves.

Le feu, qui se propageait rapidement, a bientôt gagné un deuxième camion-citerne, puis un troisième, également plein de carburant.

Les pompiers de Melun et les piquets de service de l'usine sont intervenus efficacement, et très rapidement, pour combattre l'incendie.

Jusqu'à présent, les dégâts se chiffrent à une dizaine de millions. Il semble que les efforts des pompiers ont permis de circonscrire l'incendie au parc proprement dit et que les hangars et les bancs d'essais, très précieux, ont pu être épargnés.

20.000 Anciens Combattants veulent défiler dimanche sur un parcours que le ministre leur refuse

LES anciens combattants, groupés sous l'égide de l'U.F.A.C. — qui compte plus de deux millions et demi d'adhérents de toutes nuances politiques — ont décidé de manifester dimanche prochain à Paris, que le gouvernement les y autorise ou non.

Le réunion doit se faire à 14 h. 15 à l'Opéra, et l'itinéraire suivi doit être :

Boulevard de la Madeleine, rue Royale, avenue des Champs-Elysées. Dislocation au rond-point.

Les organisateurs pensent réunir une vingtaine de milliers de manifestants.

Ils n'ont pas demandé l'autorisation de défiler et ils refusent à M. Bétolaud, ministre des Anciens Combattants, d'adopter l'itinéraire qu'il leur propose : avenue George-V, Arc de Triomphe.

Me Etienne Louveau, président de la Commission de défense des droits à l'U. F. A. C., en annonçant à midi cette manifestation à la presse, a souligné l'irritation des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre devant la négligence dont ils souffrent. Il a mis notamment en parallèle les pensions accordées en Belgique et celles qui sont payées en France.

La manifestation de dimanche obéira pourtant à des consignes sévères : calme et dignité. Rien que le drapeau tricolore. Pas de cris.

« Nous essaierons seulement de lever le voile de l'oubli dont on veut nous recouvrir », a conclu Me Louveau.

Il y a trois ans

LE TRESORIER D'UNE SECTION COMMUNISTTE DE MARSEILLE avait été attaqué et dépouillé

Ses agresseurs sont jugés à Aix

AIX-EN-PROVENCE, 20 juin (Dépêche *Paris-presse - l'intransigeant*). — La Cour d'Aix a commencé aujourd'hui le procès des cinq individus qui, en janvier 1945, attaquèrent le caissier d'une section communiste et lui dérobèrent 158.900 francs.

A cette époque, le parti communiste, tout-puissant, voyait entrer dans ses caisses, journellement, des sommes considérables, qui, à Marseille seulement, atteignaient parfois d'un à six millions de francs.

Louis Picca, 29 ans, chanteur ambulant, qui appartenait au parti, jugea qu'il y aurait un coup d'éponge à donner. Il s'en ouvrit d'abord à un jeune homme d'une vingtaine d'années, Antoine Palker, qui en parla lui-même à son ami Jacques Senet. Le groupe se compléta bientôt par la venue de deux autres jeunes gens : Fernand Dau, tourneur à Sartrouville ; Jaubert Jean, chauffeur.

Forts de la considération que l'argent n'avait pas une source si pure qu'il ne pût passer dans leur poche plutôt que dans la caisse du parti, les cinq jeunes gens organisèrent un guet-apens à l'encontre du caissier de la section, André Mariette, être simple, qui, chaque soir, emportait du siège du parti à son logis, tout proche, 9, cours du Vieux-Port, les recettes de la journée.

Ils l'attendirent dans le corridor de sa maison, le frappèrent d'un coup de matraque à la tête et s'emparèrent de la recette de la journée.

A part Picca les auteurs de cette agression n'appartenaient pas au parti communiste. Tous ont participé à la libération de Marseille. Ils paraissent n'avoir pas trouvé un caractère bien répréhensible à l'opération et jouissent, en outre, d'une bonne réputation, sauf Picca, instigateur du coup.

JOANO ENCORE EN CORRECTIONNELLE

M. Joseph, souriant, était présent, cet après-midi devant la 10e chambre du tribunal correctionnel de la Seine pour répondre du délit de recel de titres retrouvés parmi ses biens, après avoir été dérobés aux établissements Gravereau, à Boulogne-Billancourt.

Il semble que Joanovici ait acquis ces titres de bonne foi sans en connaître leur origine frauduleuse.

LA GRANDE NUIT DE LA PRESSE Clou de la saison de Paris

Un dîner ultra-sélect, auquel assistera le président de la République, un spectacle hors de pair devant un parterre de ministres et d'ambassadeurs, une tombola dotée de lots fastueux, un bal, telle sera demain soir, mardi 21 juin, la Grande Nuit de la Presse, donnée au profit des œuvres du Soutien confraternel des journalistes.

Cette fête aura lieu au Cercle interallié, dans les jardins s'il fait beau, dans les salons si le ciel est inclément.

Il reste encore quelques places (dix mille francs) au Centre interallié et au Soutien fraternel des journalistes, 18, rue Vignon, Opéra 77-81. Une bonne œuvre et un grand spectacle.

Le capitaine MILLANT, ex-directeur adjoint des textiles et des cuirs, EN APPEL

La cinquième chambre de la Cour d'appel de Paris a entamé cet après-midi les débats du scandale des textiles dans lequel est inculpé le capitaine Millant, ancien directeur-adjoint du service des textiles et des cuirs, au ministère de la production industrielle, condamné à quatre ans de prison pour corruption de fonctionnaires, pour avoir favorisé, dans la répartition, certains grands magasins.

L'audience a commencé par l'exposé du conseiller rapporteur.

IMPORTANT MOUVEMENT parmi les commissaires de police de la Ville de Paris

Aux termes d'une série d'arrêtés publiés ce matin au « Bulletin Municipal Officiel », M. Maurice Petit, commissaire principal, est affecté à l'Inspection générale des services.

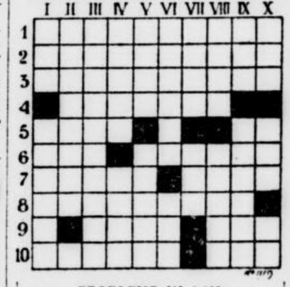
M. Hirsch, commissaire principal est affecté à la circonscription d'Asnières ; M. Degrange, est affecté à la direction des Renseignements généraux ; M. Cornier, au commissariat de Choisy-le-Roi ; M. Arnould, est affecté au Service de Sûreté de la présidence de la République.

Sont nommés commissaires de police :

MM. Simbille, Jaubert, Rivière, Casanova, Paganelli, Michaud, Millet, Bollinger et Louis ; et affectés : M. Simbille, au Parc Montsouris ; M. Jaubert, à l'Odéon ; M. Rivière, au quartier d'Amérique ; M. Casanova, à Grenelle ; M. Paganelli, au Corbat ; M. Michaud, à la Folie-Méricourt ; M. Millet, à Saint-Germain-des-Prés ; M. Bollinger, à la Maison-Blanche ; et M. Louis, à Charronne.

M. Panier est affecté à la direction des Renseignements généraux ; M. Simon, est nommé à Sceaux et M. Genestle, à Noisy-le-Sec.

mots croisés



PROBLEME N° 1.119

HOR. — 1. qui ne concernent pas le voisin. — 2. Jeunes premières. — 3. Collectionneuse. — 4. Traînées par les pauvres hères. — 5. Dépare le plus joli minois. Impératif. — 6. Pronom. C'est une façon de railler. — 7. Aîeul d'Hercule. C'est un apanage de l'homme. — 8. Lecteur de l'Alcoran. — 9. Poème d'Alfred de Vigny. Fleuve. — 10. Dans une expression : Même signifiant : bon gré mal gré. Risqué.

VER. — I. Préposition. Ancien Germain. — II. Mutila l'intelligence. — III. Vagabonde sur les routes. — IV. Qualité d'une chose agréable. Les navigateurs l'invoquent. — V. Anagramme de Rose. On appelle ainsi un enfant trop turbulent. — VI. Sans verbeux. Bout de pancréas. — VII. Au ciel. Habitué. — VIII. Dieu gaulois. Doucement. — IX. Condiment renversé. Apparence brillante. — X. Direction. C'est un loupin. Pronom.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Devéra. Rô. — 2. Evasions. — 3. Pâle. Cou. — 4. Aiguette. — 5. Ros Reines. — 6. Tués. Léna. — 7. Si. Ibsen. — 8. Ia. Sa. E. T. (été). — 9. Octobre. — 10. Biseyaens.

VER. — I. Départs. — II. Evanoui. Ob. — III. Valise. Ici. — IV. Osés. Ebats. — V. Ers. Oc. — VI. Route. Isba. — VII. S. S. Tilbury. — VIII. Scènes. E. E. — IX. Enée. — X. Epuisantes.

BILAN DES "QUATRE"

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

élections libres et à l'éventualité d'un retrait prématuré des troupes d'occupation.

3 De même en ce qui concerne l'Autriche, Moscou n'a pas paru pressé de voir la conclusion du traité qui entraînerait, dans un délai de quelques mois, le retrait de ses troupes d'occupation. Le maintien de l'occupation soviétique en Autriche est le seul prétexte au stationnemnet des troupes russes en Hongrie et en Roumanie, où elles sont supposées protéger les lignes de communications entre l'Union soviétique et l'Autriche.

La situation actuelle en Europe centrale et dans les Balkans, caractérisée par les fréquents remous en Tchécoslovaquie et en Hongrie, et par l'affaire Tito, n'est peut-être pas étrangère à l'attitude de M. Vychinski à Paris.

4 Constatons, enfin, et ceci intéresse particulièrement la France, que contrairement à ce qui avait été prévu, l'Allemagne n'a rien gagné à la conférence qui se termine. L'opinion française n'a jamais envisagé avec encore dans une position où elle pourrait faire pencher d'une manière décisive la balance de l'Europe, on était en droit d'envisager avec quelque inquiétude la reconstitution d'un Reich allemand. Il était à craindre notamment, que dans le jeu dangereux de la surenchère, les Occidentaux et les Russes soient amenés à faire de l'Allemagne la seule véritable bénéficiaire des discussions du palais de Sagan.

Or, il n'en est rien. La position de Moscou a contribué à retarder très sensiblement la perspective de l'unité allemande avec les avantages et les inconvénients que cela comporte.

On apprend dans les milieux américains que M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat, partira ce soir pour Washington, à bord de l'avion du président Truman « Indépendance », si la conférence des « Quatre » est terminée à temps. Le départ des autres membres de la délégation américaine n'est pas encore fixé.

M. Robert Schuman, citoyen d'honneur de Luxembourg

LUXEMBOURG, 20 juin. (A.F.P.) — On croit savoir que la municipalité de Luxembourg proposera la citoyenneté d'honneur de la ville à M. Robert Schuman, resserrant ainsi les liens déjà existants entre le ministre des Affaires étrangères français et Luxembourg, sa ville natale.

« Le Cri de Paris 49 » vient de paraître sous la direction de Pierre Darius. Tous nos vœux.

LES « TROIS » SIGNENT AU QUAI D'ORSAY la Charte de la haute commission alliée en Allemagne-Ouest

MM. Dean Acheson, Bevin et Schuman signeront, en fin d'après-midi, au Quai d'Orsay, la charte de la haute commission alliée en Allemagne occidentale.

Cette charte, qui fait suite aux accords de Washington, définit les pouvoirs et le rôle de l'organisme formé par la réunion des hauts commissaires français, anglais et américain en Allemagne.

La cérémonie de signature se déroulera dans le bureau de M. Robert Schuman et aura lieu à 18 heures, si la séance du Conseil des ministres des Affaires étrangères est terminée.

L'enthousiasme l'idée de l'unification politique et économique de l'Allemagne. En un moment où cette masse de travailleurs et d'industries se trouve

VIOLENTES MANIFESTATIONS des classes moyennes à Berlin

BERLIN, 20 juin (A. F. P.). — Près de mille Berlinois des secteurs occidentaux qui n'ont touché que des marks orientaux depuis le 21 mars, date de l'introduction du mark occidental comme unique moyen de paiement légal dans les secteurs de l'ouest, groupes dans la « Ligue de détresse des oubliés », manifestent actuellement à l'hôtel de ville de Berlin-Schoeneberg, en secteur américain, le siège de la municipalité du Dr Reuter.

La foule, qui a rompu le barrage de police, a pénétré dans l'édifice et a demandé à être reçue par le bourgmestre, aux cris de « S'il a peur, qu'il démissionne, il nous faut une municipalité qui nous permette de vivre ».

Actuellement, la police s'efforce de refouler les manifestants.

La « Ligue de détresse des oubliés » comprend essentiellement des commerçants, des artisans et des membres de professions libérales.

LE DINER DU LYCEE LAKANAL

Le dîner des anciens élèves du lycée Lakanal aura lieu au lycée le samedi 25 juin, à 19 h. 30.

Les inscriptions seront reçues au secrétariat, 11 bis, rue Charles-Péguy, à Sceaux.

Nous sommes heureux d'annoncer le mariage de M. Pierre Jans, fils de nos amis, M. et Mme Jans, nos excellents dépositaires de Perpignan, avec Mlle André Fonte, qui a été célébré le 11 juin 1949.

Nos très vifs compliments et nos meilleurs vœux.

FÊTE AU VILLAGE

(Suite de la première page.)

Ah ! Ce ne fut pas un défilé rigoureux. Les naturels du pays retrouvaient, en effet, leurs amis les cinéastes. Ils avaient vécu cinq mois ensemble dans une entente totale, parfaite, émouvante. Une séparation d'un an n'avait pas détruit cette belle amitié. Les transports des retrouvailles le prouvèrent. On s'embrassa. On se secoua les mains. La fraternisation fut complète.

Ah ! Je vous jure bien que les cinéastes ont parfois raison de retourner « à les lieux de leurs exploits (j'allais dire de leur crime, mais il n'en est pas question, car « Jour de Fête » est un film louable).

Après le défilé, la fraternisation se poursuivit sur la place du village, où les principales scènes du film avaient été réalisées. La fête foraine y régnait. Les bars en plein vent aussi. Et le jour mourut ainsi lentement, sur des scènes de grande amitié.

Alors, la nuit venue, on projeta le film sur un écran géant dressé contre un vieux mur certainement historique. Jamais les tempêtes de rires ne furent plus franches et plus aimables. Les uns et les autres se reconnaissaient au passage. Car tout Sainte-Sévère a joué dans le film de Jacques Tati : le maire, les paysans, les bonnes vieilles, les petits enfants et peut-être aussi les petits oiseaux.

Les dernières images précédèrent de peu une ovation de contentement. On s'arracha les artistes, les techniciens. On les embrassa. On les étouffa.

Le maire exprima un désir :

« Je souhaite, dit-il gravement, que les cinéastes reviennent souvent travailler parmi nous. »

Et c'est dans une fierté légitime que le bal s'ouvrit. F. B.

Le garde des Sceaux précise

On indiquait hier soir, à la chancellerie, à propos de la lettre de démission de M. André Boissarie :

● Que si des divergences d'appréciation, comme le note M. Boissarie, ont surgi entre le garde des Sceaux et lui, c'est essentiellement dans le cadre de la répression de la collaboration économique et à l'occasion de la lenteur de certaines affaires importantes dont quelques-unes récentes ;

● Que la bonne administration de la justice répressive, dans le ressort de Paris, est conditionnée par la réorganisation du parquet général devenue particulièrement urgente.

On souligne, à la chancellerie, qu'il appartient au seul Parlement de décider du mérite des projets de loi du gouvernement et que « ceux-ci ne sauraient légitimement être interprétés comme contraires à l'esprit d'une Résistance dont personne, au palais comme ailleurs, n'a le monopole ».

On déclare en outre « regretter que M. Boissarie méconnaisse la correction dont on a fait preuve à son égard, notamment en le priant d'exprimer ses désirs à l'occasion du changement de titulaire décidé pour le 1er juin » et « déplorer que, par le contenu de sa lettre et par la publicité qu'il a cru devoir lui donner, le procureur général ait conféré à sa démission un inhabituel caractère politique ».

LA DÉMISSION DU PROCUREUR BOISSARIE

(Suite de la première page.)

qui se sont succédé, place Vendôme, mais aussi entre lui et les hauts magistrats de son parquet.

Dès aujourd'hui, à 17 h. 30, M. Boissarie prenait congé des magistrats relevant du Parquet général, qu'il avait réunis dans son cabinet pour leur faire ses adieux.

M. Boissarie, que nous avons tenté de joindre, se refuse à toute déclaration. Il estime la lettre publique qu'il a adressée au Garde des Sceaux suffisamment explicite.

Dans sa réponse, la Chancellerie déclare qu'il n'appartient qu'au Parlement de juger du mérite des projets de loi du gouvernement et s'ils doivent être considérés comme « contraires à l'esprit d'une Résistance dont personne, au Palais comme ailleurs, n'a le monopole ».

Le débat est donc déjà engagé sur le terrain de la polémique. Il aura sûrement son écho à la tribune du Palais-Bourbon où M. Boissarie trouvera d'ardents défenseurs sur les bancs communistes et parmi les avocats, ses anciens et futurs collègues du Palais.

Quoi qu'on puisse en penser sur le fond, il semble évident que l'incident devait fatalement éclater. M. Boissarie, haut magistrat né de la Résistance et venu tout exprès pour l'épuration, n'avait jamais été adopté par ses collègues de la carrière. Il en résultait des heurts constants dont souffrait la bonne marche du Parquet de la Seine. M. Boissarie, dont personne ne conteste le caractère et l'indépendance, s'en rendait parfaitement compte et avait tenté de s'orienter vers la magistrature internationale.

C'est ainsi qu'il organisa au Palais de Justice des congrès où étaient invitées les plus hautes personnalités étrangères et où étaient discutées les règles du droit international. Au cours d'une de ces réunions, M. Vychinski prononça même un discours.

Mais du côté du monde diplomatique, M. Boissarie se heurta aux mêmes barrages que du côté du Palais. Certains lui reprochaient de devoir son poste à l'appui des communistes.

Dans les couloirs du Palais-Bourbon où l'incident était attendu depuis quelques jours, un humoriste déclarait : « Nous avons maintenant l'Yves Farge de la justice. »

La lettre de démission

Voici les principaux passages de la lettre de démission adressée par M. André Boissarie au garde des Sceaux :

« Notre désaccord ne porte pas seulement sur quelques affaires particulières, récentes ou prochaines.

» Il porte, d'abord, sur la réforme, telle que je l'ai proposée depuis mon rapport du 22 juin 1946 de la Justice, accélérer, à Paris. Si je l'ai toujours, en effet, assurée dans ses tâches tout autant permanentes que circonstancielles, je n'en ai pas moins tracé le plan d'ensemble de la transformation des locaux judiciaires et du doublement du nombre des magistrats parisiens. Mais, pour atteindre ce but, je ne crois pas aux méthodes de « retour à la normale », que vous vous proposez. Je suis l'adversaire, aussi bien de l'avancement à l'ancienneté, que de la prééminence du sous-chef de bureau.

» Mais notre désaccord est bien plus grave encore sur la répression que j'ai eu à conduire. Certes, je ne la prétends pas — et très loin de là — parfaite. Certes, j'admets pleinement qu'elle soit ajustée par des grâces individuelles dont il est même assez facile d'accroître encore le rythme, déjà fort efficace. Mais j'affirmerai toujours, sans aucune transaction, ses intangibles principes ; alors que vous acceptez de les entamer, par le désaveu répété de l'œuvre et de l'institution même des Cours de justice. Je ne crois pas ce désaveu mérité.

» Près de mille magistrats ont conduit cette répression. J'en ai eu près de moi plus de deux cents à Paris. Contre eux, ont convergé toutes les attaques. Je les ai toujours entraînés, soutenus, défendus. Pas assez. C'est mon regret ; sinon mon remords : ces magistrats admirables, qui se sont dévoués jusqu'au bout de leurs forces, à une œuvre sciemment décriée et, pourtant, de salut public, verront, je le sais, l'avenir proclamer leur conscience. Mais, maintenant, je les laisse seuls.

» Bien que le Parlement reconnaisse aujourd'hui, malgré votre premier projet qui la clôturait le 1er juin, que la Cour de justice doive achever sa tâche jusqu'aux vacances judiciaires, vous m'avez, en effet, signifié que je ne dois pas la mener jusqu'au bout. Certes, lorsque j'ai accepté du Gouvernement provisoire de la République les lourdes fonctions que j'occupe, et auxquelles j'ai depuis lors chaque jour tout sacrifié, je ne postulais pour leur lendemain ni gratitude, ni même équité. Je ne pouvais tout de même pas penser que, l'œuvre à la veille de se clore, j'en serais écarté — et dans les termes où vous l'avez fait.

» A l'instant même, au surplus, le reçois votre deuxième lettre de la journée, qui m'annonce pour demain ma mutation à un poste non équivalent, celui d'avocat général à la Cour de cassation. Je vous l'ai déjà refusé. En jugulant mon émotion, je quitte donc à la fois mon Parquet général et la Magistrature.

» Du moins aurai-je assuré, encore ces derniers jours, pour certaines affaires de poids, la venue, par la Justice, de la vérité.

» J'ai eu l'extrême honneur d'être à Paris le procureur général de la Libération. Pendant tout près de cinq ans j'ai tâché de ne pas être trop indigne de cette mission dictée par des morts. Cela me suffit.

» Je me permets simplement de confier le sort de tous les magistrats, qui m'ont magnifiquement aidé, à la sûreté de jugement et d'action dont vous avez déjà donné quelques preuves. Et, avec l'expression de tout mon respect pour vos fonctions, je vous prie, Monsieur le Garde des Sceaux, de recevoir ma démission. »

André BOISSARIE.

BOURSE DE PARIS DU 20 JUIN 1949

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	60 50	60 60
Reute 5 0/0 1949	76 50	77 20
5 0/0 1920	108	108 70
3 1/2 0/0 Amort. 1942	62	62 70
3 0/0 Amort. 1942	58 60	59 »
3 0/0 Amort. 1945	58 50	59 10
Crédit Nat 3 1/2 1942	4350	4350
Crédit Nat. Juillet 1945	8450	8400
Banque de l'Indochine	8295	8850
Crédit National	3100	3100
B. N. C. I.	790	790
Banque Union Parisienne	1070	1100
Crédit Commercial France	1126	1105
Crédit Industriel	1550	1545
Crédit Foncier France	1200	1215
Crédit Lyonnais	1457	1457
Société Marseillaise Créd	1000	1000
Suez (action)	1032 00	1029 00
Métropolitain	524	520
Santa-Fé	5600	5600
Lyonnaise des Eaux	1150	1145
Trans Channel	675	660
C. P. D. E.	1660	1650
Ubon d'Electricité	765	725
Gaz et Electricité Réunis	911	910
Gaz France-Etranger	1460	1490
Chantiers de St-Nazaire	1120	1115
Fives-Lille	765	760
Forges Nord-Est	895	818
Dena'n-Anzin	1455	1449
Peugeot	910	924
Schneider	4850	4855

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	71	71
Lens		
Le Nickel	1270	1280
Pechelbronn	1530	1535
Française des Pétroles	1620	1625
Gafsa	1020	1000
Air Liquide	900	890
Lignes aér.	1900	1870
Kuhlmann	1005	1002
Péchiney		958
Rhône-Poulenc	1270	1250
Saint-Gobain	2380	2320
Chargeurs Réunis	1750	1775
Brasserie Quilmès	19550	19125
Raffinerie Say	331	330
Le Suze	700	725
Poliet et Chausson	800	810
Plantations Hévéas	518	501
Afrique Occidentale		2200
Canadian Pacific	3800	3830
Rio Tinto (nouv)	11750	12400
Royal Dutch 1/10	19000	19800
Est Asiatique Danois	30000	30025

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	600	570
Padang	1295	1290
Du Beers	1240	1320
Shell Transport	2945	2900
Franco Wyoming	6125	6050
Roan Antelope	528	519

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 560.000-559.000 ; Napoléon, 4.100-4.080 ; Suisse, 3.770-3.760 ; Union latine, 3.800 ; Souverain, 4.560-4.570-4.560 ; 5 Dollars, 4.540 ; Casse, 410 env. — PAPIER : Dollar, 330 ; Djibouti, 153,80.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.010 ; Dollar (t. coup.), 345 ; Suisse, 85,50 ; Belge, 7,40 dem. ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 39 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 85 ; Peseta, 9,10. — ARGENT : 10 fr., 45 ; 20 fr., 90 ; 0 fr. 50, 12,50 ; 1 fr., 25 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 210 dem. ; Argent fin (le gr.), 7,25.

AU LOUVRE
EXPOSITION
Nous allons faire un beau voyage
DU 18 AU 25 JUIN
OCCASIONS SPÉCIALES POUR LES VACANCES
dont voici un aperçu

223.382 Pour le voyage et les vacances, MANTEAU lainage fantaisie, avec ceinture, beige, castor et gris ... 6.995

41.508 ENSEMBLE « BAIN DE SOLEIL » 2 pièces ; robe et boléro, coton rayures bayadère ... 3.990

26.031 CHEMISE DE NUIT coton brillanté, rose ... 850

CHEMISE DE NUIT belle percale imprimée ; tailles du 42 au 48 ... 1.390

98.051 SHORT dame, très belle toile rouille, sable, ciel, blanc ... 1.230

98.052 Pour dame, MAILLOT DE BAIN cretonne fantaisie ... 660

80.020 VESTON EN TRÈS BEAU TWEED pure laine ... 7.300

PANTALON en gabardine, marron et beige ... 4.440

98.054 Pour homme SLIP DE BAIN pure laine ; marine et bordeau ... 398

98.055 SHORT pour homme, très beau velours côtelé ; marine et marron ... 2.490

55.006 SANDALE TOILE BLANCHE
20-22 : 325 ; 23-27 : 395 ; 28-34 : 445

91.000 CHAMOISINE très belle qualité ; dimensions 80 × 40 ... 125

71.004 COUVERTURES DE LAINE, écossais, ciel et blanc, rose et blanc ; 180 × 220 ... 1.790 ; 220 × 245 ... 2.550

73.098 TENTE « PASSE-PARTOUT », toile Montblanc, avec tapis de sol cousu, 195 × 120 × 110 ... 5.340

73.103. BICYCLETTE cyclotourisme équipée avec dérailleur 3 vitesses et éclairage électrique ; HOMME ... 12.995 ; DAME ... 13.495

59.047. SAC WEEK-END pour l'auto, la ville, la plage, en taupeline marron, poche extérieure, 2 poignées ... 590

91.019. Nécessaire à chaussures trousse cuir ... 500

45.015. LUNETTES DE SOLEIL, forme mode, teintes assorties ... 85

EXPOSITION PERMANENTE DE TOUS ARTICLES POUR LES VACANCES, LE SPORT, LE CAMPING
PRÉSENTATION DE MODÈLES POUR LA PLAGE

L'EAU QUI EST MIEUX... QUE DE L'EAU

Quand vous avez soif, vous buvez, selon vos goûts, la boisson de votre choix. Il en est de délicieuses, de pernicieuses, d'indifférentes.
Il en est une aussi, que la Nature - prévoyante -, prépara pour vous dans son sein, en quantités illimitées.
Et qui, depuis des siècles, opère mille miracles quotidiens, rendant leur "tonus" à tous ceux dont le système digestif "prend de l'âge". Vous la connaissez :
Pour être "bien", buvez un 1/4 Vichy ! CÉLESTINS

CREDIT A TOUS
Pour construire et acheter maison, commerce, industrie, ferme, etc.
LA PLUS FORTE SOCIETE DE PRETS A TERME DIFFERE.
Remboursement à longues échéances : 5, 10, 15 ou 20 ans. Rens. gratis.
CAISSE COOPERATIVE DE CREDIT
Anciennement 47, rue de Rivoli, Paris (1er)
17, rue Le Peletier, 17, Paris (9e). - Ouvert t. les J., même samedi.

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR et NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

JEANNE LANVIN
22, fg St Honoré
SOLDES
21 Juin et jours suivants
Robes, Manteaux Chapeaux Tissus
de 9 h. 30 à 13 h.

Enfin... LA TÉLÉVISION NOUVELLE
AVEC UN Radio M.T.
SUR TUBE ÉCRAN DE 36 CMS.
DISTRIBUTEURS
LE SALON DE LA T.S.F.
142 RUE MONTMARTRE
METRO • BOURSE

Pour préparer VOS VACANCES

adressez-vous
dans les grandes gares
★ AU BUREAU DE RENSEIGNEMENTS
(horaires, prix des billets, documentation touristique, dépliants sur les services d'autocars de la S.N.C.F. et sur les billets à prix réduits).
et à
Saint-Lazare
Montparnasse
Austerlitz
gare du Nord
★ AU BUREAU DE TOURISME S.N.C.F.
(organisation de voyages à forfaits).
la SNCF est à votre service
18-49

VOTRE MAISON
au prix de VOTRE LOYER
Prêts remboursables sans intérêts en 200 mensualités, pour construire ou achet. maison, propriété, commerce. Renseignement gratuit en écrivant
Caisse Nationale Foncière
FOURNIER, 22, rue Drouot, Paris

VENDEZ vos LIVRES Je les paie cher
Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste.Geneviève

ACHAT BRILLANTS
AU MAXIMUM
48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT
Chaussée d'Antin M.G. BRINGAZEN

NOUS PAYONS COMPTANT sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 22 fr. ; de 2 : 44 ; de 5 : 225 ; de 10 : 40 ; de 20 : 80 et TOUS BIJOUX
Supplément par quantité
C.P. 5, b. Strasbourg (Me Str.-St-Den.)
MICH

Venant de Detroit, d'Oslo de Vienne, de... Montlhéry

Tous s'étaient donné rendez-vous à Paris-presse-l'intran

Dans nos bureaux CERDAN a félicité les boxeurs amateurs

« Paris-presse-l'intransigeant » était ce midi le rendez-vous des boxeurs français retour de tous les coins du monde. Le président Grémeaux et Fernand Vianey, qu'entouraient les tricolores de l'équipe de France, vainqueurs à Oslo de la Coupe des Nations, et Jacques Bataille, nouveau champion d'Europe des poids plume ; Leprêtre et son poulain Abdallah, qui vient de faire match nul avec Viesner à Vienne (décision qui le désavantagera grandement, puisque l'Autrichien fut sauvé du k.-o.) et, enfin, Marcel Cerdan, flanqué de Jo Longman, et Armand Cerdan.

Le bras gauche en écharpe, « Marcel » nous précisa qu'il rendrait visite, cet après-midi à un spécialiste.

— Mais, ajouta-t-il, je suis moins soucieux depuis qu'un masseur, très coté à New-York m'a assuré que je serai complètement rétabli en 20 jours.

Certes, « Marcel » a encore un peu d'amertume au cœur, mais, souriant, nous disait combien il lui tardait d'être en septembre pour retrouver La Motta sur un ring.

— Je ne pense qu'à cette revanche, précisait-il, et je vous assure que je serai en grande forme.

L'Italie ? Je dois certes y tourner un film, mais pas avant d'avoir retrouvé l'usage de mon bras gauche.

Le président a confiance en « Marcel »

Marcel, écouta ensuite, très ému, le président Grémeaux lui dire combien il était certain de la victoire en septembre et louer son courage.

Le président félicita encore nos tricolores qui ont remporté les championnats d'Europe par équipe.

— La France, déclara-t-il est le seul pays à avoir remporté deux fois de suite les championnats d'Europe par équipe. Il nous dit également que nos boxeurs tant par leur tenue dans le ring qu'à la ville firent grosse impression en Norvège et combien M. Biondel notre ambassadeur se dévoua pour eux.

Style, élégance, nos petits gars furent parfaits et firent beaucoup pour le bon renom de notre sport.

Cerdan félicite Bataille

Leprêtre, s'étonna d'autre part que son poulain Abdallah n'ait pas obtenu la décision, alors que les juges lui accordaient trois points d'avance.

— Je vous assure que mon « boy » avait nettement battu l'Autrichien et le public, très sportif était de mon avis.

Après qu'on eût levé nos coupes de champagne aux succès de nos tricolores et à la future victoire de Cerdan sur La Motta, l'ex-champion du monde dédicaça une de ses photos au champion d'Europe Jacques Bataille et le félicita pour son succès.

— Je ne puis dire l'émotion ressentie à Oslo, répliqua Bataille, lorsque le drapeau français est monté au mât et quand j'ai entendu la « Marseillaise ». J'étais heureux pour mes camarades et je remercie MM. Renel, Coates, Vianey, Buffevaut, Vaisberg, Schemann et notre président, M. Grémeaux, qui ont été pour nous tous très dévoués pendant les championnats.

Tous nos visiteurs prirent ensuite congé et furent longuement ovationnés dans le hall de « Paris-presse » qu'avait envahi une foule d'admirateurs de Cerdan.

Louis TOMASINI.

Au cours de sa visite à « Paris-presse-l'intransigeant », Marcel Cerdan, très ému, écoute notre directeur des services sportifs Gaston Bénac lui dire toute sa confiance. De gauche à droite : notre collaborateur C.-W. Hering, Gaston Bénac, Leprêtre, Cerdan, Jo Longman et Armand Cerdan.

3 jours à la marche sur 520 kilomètres !

35 MARCHEURS sont partis vers Strasbourg

Ce soir, à 19 h. 30, de la place de l'Opéra, partiront trente-cinq marcheurs sélectionnés pour la course Paris-Strasbourg, patronnée par notre confrère *L'Alsace*.

Combien arriveront à la place Kléber ?

SEIBERT, qui connaît bien la route pour l'avoir parcourue trois fois déjà, en 1935, 1936 et 1937, a trente-huit ans. Il n'a jamais gagné. Sa résistance peut lui permettre d'atteindre en vainqueur la capitale de l'Alsace.

Son grand rival sera GILBERT ROGER, de Chartres, âgé de trente-cinq ans.

Pendant trois nuits et trois jours, la lutte sera chaude à travers la Champagne, la Lorraine et les Vosges, où les populations encourageront les concurrents, parmi lesquels Cornet, Romens, Godart auront leur part de succès.

Vous trouverez cette semaine dans

But CLUB

des photographies sensationnelles inédites sur le combat CERDAN-LA MOTTA ; sur le championnat de France cycliste ; France-Espagne et toute l'actualité sportive

CATCH A WAGRAM

MERCREDI 22 JUIN, à 20 h. 45

LOOZEN-CHACHFORD

Rino Deon-Cast — Jen Tilly - Pigeat

Huard-Bellanger — Chauveau-Boileau

Loc. : Salle Wagram et MAR. 17-78

SAMITIER : "Une drôle d'équipe de France"

José Samitier, l'ex-capitaine de l'équipe d'Espagne, est venu ce matin à « Paris-presse-l'intransigeant » nous confier ses impressions de France-Espagne.

« Le résultat de la rencontre, nous précise-t-il, est parfaitement logique avec la physionomie du match... La vitesse, l'attaque de la balle, le jeu de tête ont toujours pris en défaut une équipe de France que j'ai trouvée bien loin de sa meilleure condition.

« Nos joueurs ont pu ainsi faire preuve de leurs qualités naturelles et les Basora, Gainza, Gonsalvo, Zarra, Lozano... se sont distingués particulièrement. Chez vous, seuls Baillot et Grumelon ne m'ont pas paru ridicules.

« Je dois aussi vous dire comment les supporters espagnols ont été heureux du comportement du public parisien envers nos joueurs. J'espère que les rencontres entre nos deux pays se renouvelleront plus souvent. »

Chacun à sa place ! *estime Paul Nicolas*

L'ex-avant-centre de l'équipe de France Paul Nicolas nous a déclaré qu'il avait été surpris par le peu d'entrain manifesté par les joueurs français, mais non pas par leur défaite. « Le onze français, ajouta-t-il, le meilleur avant-centre que notre football ait produit, n'était pas composé pour combattre victorieusement une formation comme celle que présenta l'Espagne dimanche à Colombes. Son manque de vitesse, son infériorité technique individuelle furent de trop lourds handicaps. Et puis ce n'est pas la rencontre de dimanche qui me réconciliera avec la méthode que l'on a imposé à notre onze tricolore. En outre il m'avait semblé jusqu'ici qu'il valait mieux — sauf pour des footballeurs d'exception — placer chaque joueur à un poste qui lui est familier. Et, comme nous n'avons pas la chance en ce moment de disposer de joueurs d'exception...

Par contre le jeu des Espagnols surtout dans l'offensive m'a réjoui ; car on a beau discuter longuement en football du marquage des joueurs, c'est encore le démarquage qui avec la valeur technique des joueurs « fait tout le football. Je veux espérer que d'autres que moi s'en sont aperçus. »

Nous l'espérons aussi. — L. G.

P. NICOLAS et G. HANOT adjoints à G. BARREAU pour la selection nationale

Le Bureau de la 3 F a reçu ce matin M. Gaston Barreau sélectionneur fédéral. Rien n'a percé jusqu'ici de la conversation entre M. Barreau et les membres du bureau fédéral.

Nous pouvons cependant affirmer qu'une proposition sera faite par l'un des dirigeants fédéraux dans le but d'apporter des modifications au mode de sélection de l'équipe de France qui serait formé par trois membres : MM. G. Barreau, Gabriel Hanot, président de la commission technique de la 3 F et Paul Nicolas, vice-président du groupement des clubs autorisés et 85 fois international.

★ **Grillon et Vaast doivent quitter Paris mardi soir pour rejoindre le Racing Club de Paris à La Corogne.**

Le stadiste Griffon jouerait ainsi son premier match avec son nouveau club... si l'accord se fait entre les deux clubs parisiens.

"Je pense moins au TOUR qu'à Copenhague" *nous a dit Jean REY*

Accompagné d'Antonin Magne et de Roger Lapébie, Jean Rey, le visage nullement marqué par ses efforts de la veille, est venu ce matin nous rendre visite à « Paris-presse-l'intransigeant ». Gaston Bénac, chef de nos services sportifs, lui a souhaité la bienvenue

— J'hésite toujours à courir le « Tour » dans l'équipe du Sud-Est, nous a-t-il dit. Je pense beaucoup plus au championnat du monde de Copenhague et aux avantages immédiats que va m'apporter le titre. N'oubliez pas que je ne suis pas riche. Jusqu'à présent, je vivais au jour le jour.

Peu après arrivaient deux dirigeants du V.C. Courbevoie-Asnières, club dont Rey défendit les couleurs l'an dernier.

« Nous sommes heureux de te féliciter, lui dit le vice-président du V.C.A.C. Je l'annonce que sous peu la municipalité de Courbevoie te recevra pour te remettre un souvenir. »

En ce qui nous concerne, nous avons la nette impression que Rey ne courra pas le « Tour ».

S'il avait été retenu pour l'équipe tricolore, nous l'aurions vu au départ. Hélas ! ce n'est pas le cas. Georges Cuvelier avait choisi Deprez avant le championnat. Le directeur technique n'a pas voulu revenir sur sa parole. On le comprend. Alors, Rey déclarera forfait. Nous ne voyons pas le champion de France servir de domestique à Brambilla, Camellini ou Fachleitner. Ce sera là une des principales raisons à son renoncement. Peut-on le blâmer ? Non. — R. M.

Falkenburg bat Mitic à Wimbledon

WIMBLEDON. — Voici les premiers résultats des épreuves de simple au tournoi de Wimbledon, commencé aujourd'hui :

Bromwich bat Maccardle par 6-1, 6-1, 6-0. Cucelli bat Huber, par 6-1, 6-1, 6-4.

Washer bat Ambe, par 6-3, 6-1, 6-0. Puncec bat W.-C. Choy, par 6-4, 6-2, 6-0. Falkenburg bat Mitic 6-2, 2-6, 8-6, 6-4.

Del Bello bat Salo par 6-3, 6-4, 4-6, 6-1 ; Ampon bat Mansell par 6-0, 6-2, 6-2 ; Hanna bat E. R. Egan par 6-3, 6-4, 3-6, 6-2 ; Cernik bat G.L. Paish par 8-6, 6-2, 3-6, 1-6, 6-2.

DUSSAULT gagne détaché PARIS - BOURGES

(De notre envoyé spécial François TERBEEN)

BOURGES. — Après un début animé par des escarmouches sans résultat, Goasmat et Marinelli se sauvent avant Sancerre. A leur suite partent Barbottin, Dussault et Baito. Ces deux derniers rejoignent les deux leaders à 30 kilm. du but.

Dussault aussitôt attaque et prend le large. Il ne sera plus rejoint malgré la contre-attaque de Sforacchi et enlève la belle épreuve patronnée par « Paris-presse-l'intran ».

1. Marcel DUSSAULT, les 250 kil. en 6 h. 35' ; 2. Sporacchi, à 2' 27" ; 3. Marinelli.

4. Moncel. 5. Goasmat.

6. Rambaudi à 4 m. 1. 7. Pividori à 7 m. 28 s. ; 8. Joly. 9. Chrétien m. t.

Démentis à la légère

Malgré les démentis de certains confrères, ceux encore plus précis de la radio, on voit que Paris-presse-l'intransigeant avait raison en annonçant, seul, dès sa huitième édition de mercredi soir, que Deprez était officiellement désigné par M. Cuvelier pour faire partie de l'équipe de France du Tour.

A Colombes tout comme à Monthléry...

HELAS ! nivellement fâcheux sur le plan inférieur !

Comme de nombreux spectateurs prenaient à partie tous les personnages qui ressemblaient à Gaston Barreau, le bouc émissaire de la cohue sifflée de Colombes, ce dernier, dissimulé dans la foule, confiait à Lucien Gamblin :

« J'aurais pu mettre n'importe qui à la place des onze bonshommes d'aujourd'hui, rien n'aurait changé. »

Ce qui est discutable d'ailleurs, car le problème semblerait plus profond, plus grave, que s'il s'agissait de condamner quelques individualités peu en forme, sans volonté, et dont le choix ne s'imposait guère.

Mais il faut convenir que les joueurs qui ont véritablement la classe internationale sont bien rares dans cette production française 1949 qui ne comptera pas parmi les bons crus. A part Baratte, Hon et Vaast, lorsqu'il est en bonne condition (ce qui n'était pas le cas, hélas ! hier) on chercherait en vain (le Cuissard des saisons précédentes mis à part) les hommes qui sont dignes d'une sélection d'un niveau élevé.

Donc nivellement par le milieu, pour ne pas dire par le bas, dans ce domaine du football où la vitesse, le démarrage spontané sur la balle, le jeu de tête, le punch et la volonté font presque complètement défaut. Il faut dire aussi que la préparation physique était bien médiocre dans beaucoup de cas.

Non seulement, hier, le jeu d'équipe fit complètement défaut — ce que l'on pouvait prévoir d'ailleurs par avance — mais quelques-unes des individualités sur lesquelles on croyait compter ne réussirent pas à percer le brouillard dans lequel semblait enveloppée l'action d'ensemble... Les exploits se situèrent en face...

La promptitude des Espagnols

Car il faut bien le dire, l'équipe d'Espagne réalisa devant le public parisien surpris, puis conquis, une brillante démonstration de volonté, de promptitude sur la balle, de jeu de tête précis, de démarquage, avec au bout du « travail » cette conclusion réaliste qu'est le « punch ». A ce point de vue le troisième but, sur une reprise et un centre impeccable de Gainza et un shoot éclair de l'autre ailier Basora, fut un modèle de technique, d'à-propos sous le signe de la vitesse.

Sans égaler sans doute les formations d'il y a vingt ans, du temps des Reguiero, des Langara, des Samitier, des Quincoces, des Zamora, l'équipe d'Espagne qui s'est produite hier, à Colombes, remonte la pente. Et cela en s'appuyant sur la rapidité de conception et de réalisation, dans ce jeu aérien qui semble être la marque essentielle de son talent.

« L'équipe espagnole d'aujourd'hui était nettement supérieure, je le reconnais, à celle que nous avons battue à Madrid », me disait, à la sortie du stade, M. Vittorio Pozzo, ancien sélectionneur de la « Squadra Azzura ».

Un championnat sans attaquants

Ce nivellement des qualités à un étiage bien moyen, je l'ai également trouvé à Monthléry où personne n'attaqua avec conviction, laissant à la dernière escalade de la côte Lapize le soin de tirer le bon numéro. C'était la loterie, la loterie Berretrot, le nom du vainqueur devant sortir d'une feuille à cotes peu variables, avec une certitude, c'est que le vainqueur allait être le « ténor » de carnet.

Mais l'autre vainqueur, ou plutôt les autres vainqueurs, MM. Mercier et Antonin Magne, commençaient à trouver la plaisanterie saumâtre, car ce nouveau succès, le dixième depuis le début de la saison, devait se solder par quelques centaines de mille francs de primes supplémentaires.

Il est temps qu'Antonin Magne, remisant sa blouse blanche dans une armoire, aille se reposer dans sa villa d'Arcachon, ou dans la cabane de l'île aux Oiseaux de M. Longau en pêchant le crabe. Un crustacé d'ailleurs qui devrait dorénavant, pour la tranquillité de « Tonin », constituer un symbole à l'intention des coureurs trop ambitieux en fin de saison.

Mais il est excellent que le vainqueur de la kermesse de Monthléry, courue à la mode belge, soit un coureur jeune et méritant et, qui plus est, un de ceux qui tentèrent de faire quelque chose et de rompre la monotonie de la « course en cortège ». Il ne faut pas oublier que l'Avignonais Jean Rey, qui, s'il n'a pas encore un palmarès très brillant, n'ayant gagné que Paris-Camembert, n'est professionnel que depuis un an. On peut attendre de lui une confirmation dans les mois à venir, et cela grâce aux conseils qui lui prodigue notre ami Roger Lapébie.

L'évasion impossible

Pour en revenir à l'ensemble, surtout à ceux des candidats au maillot tricolore en belle forme, tels Emile Idée et Moujica, et bien d'autres qui ne réussirent pas à s'extraire du peloton, il ne faut pas uniquement accuser les dix changements de vitesse comme « niveleur », si je puis dire, de qualités. Il y a autre chose : la crainte des deux dernières escalades de la côte Lapize, le manque de volonté, le doute de soi-même. Et puis il y a ce parcours déprimant, trop connu, ces foules énormes et bruyantes, ce frôlement continu qui casse la cadence des super-nerveux...

Ah ! qu'ils sont beaux les vélo à vélo avec des escalades nombreuses, un Imprévu que ne peut nous fournir le circuit ! Il y a d'autres formules plus sportives qu'on ne veut envisager car il y a la recette. Mais il y a aussi cette belle journée de plein air dans les bois, ces pique-niques, à grand renfort de charcuterie et de « gros rouge », offerts à 50.000 cyclistes parisiens, après-midi de détente et de joie, qui doivent nous empêcher d'être trop amers au lendemain d'un championnat décevant.

par Gaston BÉNAC

les courses

LONGCHAMP, le 21 juin, à 14 h.

PRIX DU PRE-CATELAN

A Réclamer - 100.000 fr. - 2.000 m.

102 FELZANI (R. Benard) 60
103 SPRING (C. Maire) 60
104 QUEBEC (L. Flavien) 60
105 JUSTICIE (J. Doyasbère) 58½
110 SIR FRANCIS (M. Quemet) 54
111 CAP VERT (F. Rochetti) 54
112 LE VAR (R. Poincelet) 54
113 ROYALTY (F. Réaud) 52½
114 TROIS QUARTS (M. Poteloin) 52½

Je désigne : LE VAR et Justicie. Outsider : Royalty.

PRIX DE SENAILLY

200.000 fr. - 1.000 m.

201 BOREE (M. Lolliérou) 62
202 DAMNOS (R. Poincelet) 59½
203 RIO (J. Doyasbère) 55½
204 TITERES (G. Lequeux) 52½

Je désigne : DAMNOS et Rio.

PRIX DU GROS-CAILLOU

Handicap - 200.000 fr. - 1.600 m

301 TOURNOI (S. Doubowski) 59
302 ENFANT D'AMOUR (J. D.) ... 58
303 GAVARNI (R. Kaiser) 57
304 BRIGADIER (P. Blanc) 54½

Ou ce matin

SURVEILLONS DEMAIN

CAP VERT, qui a couru en meilleure société.
RIO, pour battre le favori.
BRIGADIER, bien sur sa distance.
ROITELET, qui peut causer une surprise s'il est énergiquement monté.
FORMOSOR, dont la chance n'est pas à négliger dans ce lot.
TAMBOUR II, qui s'accommodera de la distance.
CSIKO, très régulier.
PETIT SEIGNEUR, en vue dans le handicap.

Le cheval du jour : KREISKER

Le coup de 2 placé : SARMENT - CANADA II

Les grosses cotes : BRIGADIER - TAMBOUR II - CSIKO

Le pari jumelé : DAMNOS-RIO RIO-BOREE

Le forme : Entraîneur : F. MATHET Jockey : R. POINCELET

Le Grand Prix d'Aix-les-Bains automobile a été gagné par E. MARTIN sa voiture était équipée de pneus DUNLOP.

306 SULTAN ROSE (G. Lequeux) 53½
307 ADAM (C. Maire) 53
308 CADET ROUSSEL (X.) 52
309 MIKORA (H. Signoret) 51½
310 TYR ROYAL (L. Flavien) 50
311 ROYAL AMANT (J. Laumain) 50
314 ANADYOMEDE (M. Garcia) .. 48
315 ROITELET (J. Ramel) 44
316 NOUVEL OR (P. Oury) 40

Sur cette distance plus courte que celle qu'il aborde généralement, Tournoi peut être redoutable pour Brigadier, Gavarni, Anadyomède, tous bien placés. A noter encore, Roitelet et Sultan Rose comme outsiders possibles.

Je désigne : TOURNOI et Anadyomède. Outsider : Cadet Roussel.

PRIX VAUBLANC

200.000 fr. - 1.700 m.

402 FORMOSOR (R. Bertiglia) 53
403 SARMENT (R. Brethes) 53
404 COMEDIENNE (J. Massard) 51½
405 IBESTONE (X.) 51½
409 BALKAMA (P. Blanc) 51½
410 KATIKA (W. Johnstone) 51½

Je désigne : SARMENT et Comédienne. Outsider : Katika.

PRIX BERTEUX

500.0000 fr. - 3.000 m.

501 SUEZ (C. Bouillon) 58
502 SARAYAL (F. Rochetti) 58

503 TAMBOUR II (P. Blanc) 55
505 KREISKER (G. Lequeux) 55
506 TADOUSSAC (C. Doumen) 55
507 NARRATEUR (C. Maire) 55
508 MONCY (A. Rabbe) 55
509 TAGALA (R. Poincelet) 53½
510 DJEBEL NOUR (H. Signoret) 53½

Sur la distance du Grand Prix, Suez sera redoutable, mais Tambour II, Kreisker, Tadoussac, Djebel Nour et Tagala seront autant de concurrents redoutables.

Je désigne : KREISKER et Suez. Outsider : Tadoussac.

PRIX DE RUEIL

200.000 fr. - 2.600 m.

601 CHOC (F. Mantelet) 58
605 EPATANT (F. Rochetti) 58
606 MON LOUPIOT (A. Rabbe) ... 58
607 VIDAME (R. Bertiglia) 58
608 CACOLET (C. Bouillon) 58
610 PELICAN (J. Doyasbère) 58
611 CSIKO (W. Johnstone) 58
613 SIGURD (C. Maire) 58

Je désigne : CHOC et Cacolet. Outsider : Pélican.

PRIX D'IBOS

Handicap - 250.000 fr. - 2.400 m.

701 VILLAGE (W. Johnstone) 60½
704 SAFIL (M. Garcia) 58½
705 ESCAS (F. Palmer) 55½
707 HORNET (R. Poincelet) 53
709 PETIT SEIGNEUR (P. Blanc) 51
711 ARDENTE (R. Teulé) 49½
715 ICI LONDRES (J. Ramel) 46

Je désigne : ARDENTE et Hornet. Outsider : Village.

RÉSULTATS DE SAINT-CLOUD

PRIX D'ORGEMONT

1. Yport (L. Botton) (118) .... G 295
à A. Lieux ..... P 100
2. Train Bleu (C. Doumen) (102) P 23
3. Doublier (S. Doubowski) (104) P 105
Dist. : cte tête, tête, 1/2 l. Durée : 2'11" 3/5.
N. pl. : 101, 103, 106, 107, 108, 111, 112, 113, 115, 116, 119.

Odette s'est détachée de Saint Glinglin, Saisonnier, Train Bleu et Libération III. Saint Glinglin prenait ensuite le commandement devant Odette, Saisonnier, Train Bleu et Yport. Celui-ci faisait son effort dans la ligne droite et, après une lutte sévère, la photo lui donnait l'avantage sur Train Bleu et Doublier qui finissait bien. Libération III restait quatrième.

PRIX DU VAL D'OR

1. Sarrau (R. Brethes) (206) .... G 60
à M. E. Marchand ..... P 33
2. Passe ton B. (P. Blanc) (204) P 35
3. Volcada (R. Bertiglia) (202) .... P 22
1 l., 1 1/2, 3/4 de l., 3 l. — Durée : 1'49" 2/5 — Jumelé : 377.
N. pl. : 201, 207.

Volcada, Passe ton Bachot ont été les plus vites à l'départ. A la distance, Volcada, Passe ton Bachot et Sarrau étaient à la lutte. Sarrau se détachait nettement en fin de parcours, cependant que le favori perdait la place au profit de Passe ton Bachot.

PRIX FOURIRE

1. Springfield (Corteggiani) (303) G 14
à Mme F. Disiti ..... P 11
2. Spahis (R. Bertiglia) (301) .... P 13
3. Gafsa (A. Bossio) (310) .....
4 l., 4 l., 6 l. — Durée : 2'41". — Jumelé : 25.
N. pl. : 305, 308, 309.

Part coupé. — Gagnant : 301-303, 26. — placé : 301-303, 16. — placé : 303-310, 17. — placé : 301-310, 31.

Ferrare s'est élancée devant Spahis, Quesada, Springfield et Gafsa. Spahis prenait le commandement à la Feuilleuse, entrait en tête dans la ligne droite, mais Springfield venait le régler pour l'emporter avec une grosse supériorité. Gafsa n'était jamais dangereux.

PRIX DE MEAUX

1. Dorogoi (F. Palmer) (407) .... G 32
au comte F. de Ganay ..... P 14
2. Don José (R. Bertiglia) (402) P. 24
3. Aspic (S. Doubowski) (405) .....
2 l., 1/2, 5 l., 2 l. — Durée : 1'36". — Jumelé : 58.
N. pl. : 401, 406.

Don José s'est montré le plus rapide au départ devant Aspic, Epi, Salers et Dorogoi. A l'entrée de la ligne droite, Don José se détachait poursuivi par Dorogoi qui n'avait aucun mal à s'en rendre maître. Les autres, à la débandade.

PRIX DES ROUGES TERRES

1. L'Aiglon II (R. Teulé) (506) G. 37
au baron J. de Rothschild ..... P 16
2. Hasli (J. Laumain) (503) ..... P 22
3. Touche à Tout II (P. Blanc) (507) .....
1 l., 1/2, 3/4 de l., 1 l. — Durée : 2'48". — Jumelé : 83.
N. pl. : 503, 506.

PRIX CHARLES DE SUGNY

1. Admiral Bell (Poincelet) (601) G. 41
au comte de Boisgelin ..... P 22
2. Amati (P. Blanc) (604) ..... P 22
3. Ultimate (C. Bouillon) (602) .....
1 l., 3/4 de l., 3/4 de l. — Durée : 3'12"2/5. — Jumelé : 105.
N. pl. : 603, 605, 607, 610.

MEMENTO

LIBERATION III, qui a toujours figuré parmi l'élite.

SPAHIS, qui a couru en brigade.

FERRARE, qui a été un peu gêné au tournant.

TYROLIENNE IV, très attendue, a fait un bon effort à la distance.

TOUCHE A TOUT II, entre régulièrement dans la ligne droite, mais pas assez une fois sortie.

BOBET dans un mois sera Parisien

Louison Bobet ayant trouvé à acheter une villa à Clamart, s'y installera à son retour du « Tour ».

★ Le Stade Français a été battu à Valence par le champion d'Espagne (2-1) devant 20.000 spectateurs.

1er Championnat de France Cycliste JEAN REY sur cycles Mercier

BOYAUX HUTCHINSON

SPORTIFS, Choisissez bien votre eau minérale

Si depuis plus de 15 ans, Perrier est l'eau des sportifs, c'est parce que, grâce à son gaz naturel, Perrier est facile à digérer, ne coupe pas les jambes, et maintient la forme. Perrier, l'eau préférée des sportifs.

Je voulais vendre ma voiture. Le prix que l'on m'offrait paraissant insuffisant, je résolus de passer une petite annonce. Le coup de téléphone à vos bureaux, et l'annonce paraissant le lendemain...

Votre petite annonce m'a fait gagner 50.000 FRS. EN 24 HEURES

...avant midi j'avais reçu onze coups de téléphone. A quatre heures j'avais vendu ma voiture cinquante mille francs de plus que ce que l'on m'avait offert jusque-là.

SERVICE DES PETITES ANNONCES

Téléphonées

Paris-presse · l'Intransigeant

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

LES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse** l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

Officier fin contrat 42 ans distingué très actif cherche situation solide honorable commerce indust. gde expérit. ou particulier, perle ainé, pilote 3.000 h. voyage nait. Ecrire « Paris-presse » 74.

J. F. ambitieuse, aimant travail, idées orig. chez collab. sérs, juridique, comt. ou fidue. Aff. commerc. (Ang. espag.). Ec. rens. T.-E. Elo. 53-06

EMPLOIS DE BUREAU

Chef comptable 41 a., 16 a., même société, fr. bon réf. cherche situat. stab. Ecr. « Paris-presse » 73.

Secrét. sténodact. exp. 4 langues ch. empl. 2 à 6 h. 20.000 fr. par mois. SITTER, 36, rue Taitbout.

J. F. sténodact. ch. empl. stable. Reverchon, 10, r. Beaurepaire-10e

Secrétaire français allemand angl. cherche situation journée ou demi-journée. Ecrire 401.632 COMTANT 17, rue Vivienne PARIS.

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauf. métier 47 a. perm. spécial transport en commun dem. emploi. Ecrire « Paris-presse » 82.

Chauff. mécan. 29 a. T. et P.L. ch. place. KOPP 77, r. de Turenne-3e

GENS DE MAISON

Pers. dist. sér. accomp. enf. à la mont. jusq. octobre. *Paris-presse* 76

J. Fem. 28 a. bien tenu intér. Mons. seul. Ecr. *Paris-presse* 77

INDUSTRIE

Contremaître 26 a. comm. tech. et pratique section bois organisat. scientif. du travail planing chrono-analyseur cherche place stable. Relev. situation dif. Paris Prov. Ecrire « Paris-presse » 75.

Offres d'emplois 350 fr.

BUREAU

Mécanographe hom. pr remplacem. 2 mois usine Bretagne. Ecr. av. réf. OPP (7-0). 12, rue de l'Isly (8e).

Sténodactylo très expérim. libre de suite. Se présenter : CARTEL 17, rue d'Astorg, PARIS (8e).

Comptable, 25-30 ans, exp. Caution. Références, prétentions. ATELIERS G.S.P. 16, Bd Flandrin, PARIS (16e).

2 D. employées 25-35 ans très capab. ayant bel écrit. Se prés. av. offres écrites détail. dipl. et certif. samedi et dimanche, 8 h. à midi et 14 h. 24, rue Mocron (8e).

Rech. sténo-actylo fr. ang. 25 ans min. prés. agréable impératives. Refaire (sa timb.). Age, culture, référ. prét. à PARENT (Serv. D) Boîte Postale 24-08 Paris (8e).

On demande J. F. ayant Pédagogie Prévost-Delaunay. Bien payée. Tél. DAN. 89-60.

COUT. MODES, CONFECT.

Import. DEM. 30 ouvrières bonnet, tricot, remail, mains 5 ouvr. remaill. machin. et trav. atel. ou domic. Se prés. 1, rue de Metz, 4e gauche (s. ès Jx jusqu'à 18 h. 30 sf sam.

Dem. ouvrières à domicile spécial. soutien-gorge, début, s'abst. Se prés. E.U.S. GETIEN 64, rue LA Boétie.

Dem. très mains. Etiene Couture, 14, rue Magdebourg-16e. PAS. 44-03

MODELISTES COUPEUSES qualifiées et Mécaniciennes pr belle confect. robes. Labelski, 18, r. Saulnier-9e.

GOETSCHEL, 93, rue Réaumur dem. bonnes ouvrières Modistes.

On dem. une bonne COUPEUSE mesure et PATRONNIER-ère très qualif. confect. Dames. CHARTAN et LEVIN, 56, fg Poissonnière-10e

GENS DE MAISON

USINE COURBEVOIE RECHERCHE MENAGE 35-40 ans pour gardiennage, mari chauffeur, femme entretien bureau, logé, chauffé, éclairé. Logt en échange. Pas sérieux s'abstenir. Ecr. 13234 PUBLICITE, 36, ter, r. de la Tour-d'Auvergne, Paris-9e

INDUSTRIE

Usines PATHE MARCONI A CHATOU

1 très AJUSTEUR-MONTEUR bon ajusteur mécanique de précision.

1 REGLEUR sur tour auto P.2

1 EMPLOYE de lancement prévisions

Non munis références professionnelles s'abstenir.

Bureaux fermés le samedi.

CANTINE COOPERATIVE.

GLAENZER-SPICER, 10, rue Pierre-Timbaud, POISSY, dem.

AJUSTEURS ENTRETIEN avec références. Très au courant MACHINES-OUTILS. Usines diverses. Cantine. Frais de transports. Avant. sucx. Ecr. ou se prés. de 9 à 10 h. sauf dimanche et fêtes.

On dem. 1 FRAISEUR Outilleur expérimenté. Chaines DARBILLY 169, r. Petit-Château, Charenton.

Metteurs au point connaiss. bien cott. angaise. Dutrivier-Chevrolet, 54, r. Octave-Mirbeau (16e) et lundi.

AJUSTEURS P.2 et P.3 Fourray, 2, av. Carnot, Le Bourget

BON MECANICIEN gar. 11, rue Grange-Batelière

Pr usine Rueil-Malmaison rech.

1 FRAISEUR-OUTILLEUR

1 RECTIFIEUR-OUTILLEUR

1 DESSINATEUR-OUTILLEUR

GROSSES ETUDES

S'adr. NADELLA, 15, rue G.-Eiffel, LEVALLOIS. Mo Pereire.

ON EMBAUCHE :

2 TOURNEURS

1 PERCEUR sur Radiale

1 RABOTEUR professionnel

Tarif syndical, primes avantageuses. Cant. La Soudure Electrique, 20-28, rue Toulouse-Lautrec (13e).

CITROEN - CLICHY

embauche de suite

OUVRIERS ET MANOEUVRES SPECIALISES TOURNERIE. OUVRIERS ET MANOEUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

AJUSTEUR P2

connais. le FRAISAGE. Se prés. C. G. R., 150, rue de Lourmel-15e

AJUSTEUR ETUDES

connais. tles machin. L. B. 13, rue Jules-Lefèvre à COURBEVOIE

DESSINATEUR d'ETUDES 1er Actel. (pour Etudes électro-mécaniques) Se présenter C. G. R., 51, rue Lacordaire, Paris (15e)

MAROQUINERIE

On dem. Ouvr. en Cuir et Cuirette. LEBRUN, 54, quai Jemmapes, Paris. Ouvert le Samedi.

DIVERS

SURVEILLANTES 35 a. maxim. pour chant, netteté matin 6.30 à 10.30, soir 18 à 20 h. ayant déjà surveillé pers. féminin. Ne pas se présenter. Ecr. av. âge et référ. Lauer, 26, r. Petits-Champs.

On dem. 1 GOMMEUSE enveloppe s/machine et 1 DECOUPEUR S'ad. aux PAPETERIES CHEVALIER, 175 bis, rue de Bercy, PARIS.

On dem. vendeuse dactylo, bonnes référ., place stab. Se prés. 17 à 19 h. Filliquier, 71, r. Lafayette.

Cherche TRIPORTEUR motorisé pour livraison occasionnelles. S.F.I., 22, r. Legendre-17e

M. Marty ferait sit. à MM. libres suite or service int. et ext. mardi 21, 30, r. Cardinet, de 9 à 12 h.

C.C.F. Sté Trav. Publics rech. pr Labo. du sol. Hom. 25 à, célibat. bac math. ou BEPS ayt ou non prat. labo. Tél. Anj. 07-29, 21-22.

SOCIETE ECONOMIQUE

dispose quelq. emplois très rémunérat. Si photo, ni assurances. Se prés. M. Ray, 5, r. Godot-de-Mauroy, 1er ét. gche, de 9 à 12 h.

Article fac. à vend. gros moins pr tous. Anfaure. Ely. 03-01, 10-12 h.

Mais. import. offre situat. 1er ord. minim. 100.000 p. mois à M. compag. possèd. voiture capab. organis serv. ventes. Tél. matin Gob. 77-79.

Un dem. entreprise spécialisée pr montage bavoir. GRADE, 6, rue Moulin-Vert (14e) le matin.

Ouvr. comm. appar. cuis. chauffage gaz charb. pour réparation ville. Vivier, 12, r. Charonne, Paris-11e

Sécurité Familiale, 55, r. St-Lazare, révèle au candid. mardi 9 à 12 h. 15 emplt. pour contrôl.

Vacanc. au pair p. petit orchestre hôtel plage Atlantique. VAU. 58-67

ACHETEUR très au courant des questions de forge et d'estampage pour importante USINE de la région Parisienne. ECRIRE avec références et prétentions : ROUSSEAU, No 2.559 — 37, rue du Général-Foy, PARIS (8e).

Vendeuse pour articles de sports. Entraygues, 46, Fbg Montmartre.

DAMES 25-40 ans bon. présentat. actives. Gain mens. 20.000. Se prés. ALBERT, 93, rue Lauriston (16e).

Imp. usine ch. représentants bien intr. quincaillerie pr art. de chauffage. Ecr. av. réf. O. GLOOR, 67, av. Raymond-Poincaré, Paris (16e)

REPRESENTANTS ayant si possible connaiss. commerciales pour Paris ORGANISATION et MOBILIERS METALLIQ. bureau Se présenter : ABAIR,